

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2026

Edition La Broye / N°99 / Journal des Eglises réformées romandes

Canicules, pollutions, catastrophes...
**Vivre sur une terre
inhabitable**

www.reformés.press

5

ACTUALITÉ

Les Eglises
réformées alliées
du féminisme ?

8

SOLIDARITÉ

Mieux comprendre
le système onusien

12

RENCONTRE

Anne Durrer, une
bâtiſseuse de ponts

SOMMAIRE

4
ACTUALITÉ

7
A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

8
SOLIDARITÉ
Mieux comprendre le système onusien

9
CULTURE
Le musée qui fait réfléchir sur l'argent

12
RENCONTRE
Anne Durrer, une bâtisseuse de ponts

14
DOSSIER
LE PARADIS, C'EST ICI ?

16
L'habitabilité, bientôt une nouvelle valeur cardinale ?

17
Les coûts astronomiques du réchauffement climatique

18
A chacun de jouer son rôle d'influenceur

19
Disparition d'espèces : un deuil irréversible

20
Quand les Eglises protestent

23
RECHERCHE
Les prérequis pour le dialogue islamo-chrétien

25
VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Edifices religieux à l'honneur

BÂTIMENTS En septembre, l'Eglise protestante de Genève (EPG) participera pour la troisième fois aux Journées européennes du patrimoine, qui auront pour thème « En péril ? ». Une problématique qui a concerné plusieurs de ses édifices. Trois visites guidées de lieux seront proposées **les 12 et 13 septembre** : les chapelles du Grand-Lancy et d'Onex ainsi que le temple de la Fusterie. Une conférence fera par ailleurs un tour d'horizon du patrimoine protestant et des nombreux projets de préservation. ▲

NEUCHÂTEL

Partager sur des thèmes universels

LIEN La paroisse Val-de-Travers a lancé une double proposition de rencontres – en marchant ou au bistrot – pour aborder des sujets que tout le monde peut être appelé à vivre, avec la participation d'une personne qui témoigne. La pasteur Veronique Tschanz Anderegg l'intègre à une randonnée (**19 septembre**, « Vivre mieux avec moins. Comment se construire un avenir souhaitable ») alors que le pasteur Micha Weiss l'organise dans un café (« La parentalité. Naviguer entre idéal, réalité et incertitudes », le **5 septembre**). ▲

BERNE-JURA

La foi en signes

PONT Michael Porret n'avait rien d'un futur aumônier pour sourds et malentendants. Après un séjour au Brésil, il apprend pourtant la langue des signes puis rejoint la communauté de l'arrondissement. Son rôle : faire passer la foi autrement, en donnant aux mots une forme visible, concrète et accessible. Il est aussi brasseur et instructeur de parapente. Le fil rouge ? Le geste, la confiance et l'accompagnement. Son défi : rejoindre les jeunes sourds, davantage intégrés au monde entendant. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

La photo de couverture

La Terre (photo en une, 2018) et *Sommeil* (encre et aquarelle sur papier en pages 14-15, 2021) sont deux œuvres de l'artiste français Fabien Mérelle. Né à Fontenay-aux-Roses en 1981, il vit et travaille à Tours. Diplômé en 2006 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, ce prodige du crayon aux traits minutieux a obtenu de nombreux prix et expose en France et en Europe. Le vivant, le sort de la planète et les animaux occupent une place de choix dans son œuvre. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Réseaux sociaux Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) Couverture de la prochaine parution du 5 octobre au 1^{er} novembre Une Fabien Mérelle Graphisme LL G. DA (letizialocher.ch) Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (VD).

EERS

L'Eglise évangélique réformée de Suisse proposera une série de webinaires **d'octobre 2026 à avril 2027** pour dialoguer, mieux comprendre les enjeux et renforcer la sensibilisation sur les abus. **Abus en Eglise : parlons-en !** Inscriptions jusqu'au 10 septembre et informations sur **re.fo/parlons**.

LAUSANNE

Les nouveaux ministres, animateurs et animatrices d'Eglise de l'Eglise réformée vaudoise seront accueillis lors du **culte synodal** du **samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne et en vidéo sur **cerv.ch**.

« Création ou nature. Pourquoi choisir ? » interroge le professeur Frédéric Amsler pour **sa leçon d'adieu** le **jeudi 17 septembre, à 17h15**, à l'Anthropole. A l'Université de Lausanne, il est professeur depuis 2004, d'abord d'histoire du christianisme puis de littérature apocryphe. ▲

S'ADAPTER PASSE PAR LA SPIRUALITÉ



Des troupeaux de vaches descendus plus tôt de nos alpages faute de pâture aux incendies qui ont ravagé plusieurs territoires européens, l'eau s'est retrouvée au centre de toutes les attentions cet été. Un rapport de l'ONU estimait en juin que l'intelligence artificielle allait faire doubler la consommation d'énergie et d'eau des centres de données d'ici 2030, menaçant les ressources naturelles de milliards de personnes.

Jeff Bezos propose quelques jours plus tard sa solution : installer des centres de données dans l'espace. Il ajoute même rêver qu'à long terme « toutes les industries polluantes puissent être implantées loin de la Terre ». Même vision chez Elon Musk, qui introduisit au même moment SpaceX en bourse, promettant de lancer des milliers de satellites et de centres de données en orbite. Face à une planète dont l'habitabilité se réduit – pollutions, épuisement des ressources, conséquences du réchauffement –, ces solutions paraissent lointaines, voire illusoires. Car nous avons tous-ttes expérimenté cet été combien désormais s'adapter à ces transformations est devenu notre quotidien. Il va dorénavant falloir composer avec ce mode « survie ». Comment continuer à désirer un avenir sur une planète de moins en moins habitable ? Comment trouver l'énergie pour réparer des écosystèmes, transformer en profondeur nos habitats et modes de vie ? La réponse est financière, politique, technique et en partie spirituelle : se relier à une nature abîmée, repenser son lien aux vivants et au vivant. Y compris quand celui-ci est détruit.

► **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

COURRIER DE LECTEUR

Une formule qui n'est pas neutre

A propos de l'article « La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien » dans notre numéro de juillet-août.

« Votre article est excellent, mais je regrette la formulation: « Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza. » [...] Cette entrée en matière n'est pas neutre, or il l'eût fallu ! Veillons dans nos relectures pas uniquement à l'orthographe, mais aussi à ce genre de formulations. »

■ **Bernard Wytenbach, Orbe**

NDLR: Cette formule, également regrettée par une lectrice, faisait partie d'une citation. Elle est l'opinion de l'une des personnes interrogées dans cet article.

COULISSES DE LA RÉDAC'

Déménagement

Jusqu'ici située dans le bâtiment de l'œuvre protestante DM au chemin des Cèdres, la rédaction centrale de *Réformés* a profité de la pause estivale pour faire ses cartons. Elle a rejoint les rédactions de Cath.ch et de Ref-médias, qui édite le site *Re-formes.ch*, à la rue de Genève 88 bis, toujours à Lausanne. Des places de travail plus petites, sans que ce soit une mesure d'économie, mais l'espérance de collaborations nouvelles de différentes rédactions. ■

ACTUALITÉS

Expérimentations médicales sur des enfants adoptés

SCANDALES Publiée en début d'année, une enquête du *Beobachter* révèle que près de 2000 enfants originaires de Corée, d'Inde, du Vietnam ou du Maroc adoptés en Suisse entre 1964 et 1979 ont servi de cobayes pour des essais cliniques. Terre des hommes et son fondateur, Edmond Kaiser, sont mis en cause : ces enfants, placés en quarantaine illégale dès leur arrivée en Suisse, subissaient des examens invasifs et des prélèvements de fluides pour tester des antibiotiques.

Un second scandale implique près de 6000 enfants ayant eu des malformations cardiaques, transférés en Suisse pour des opérations expérimentales – menées par un chirurgien genevois – au taux de mortalité élevé. Des interpellations ont été déposées cet été notamment sur Vaud et Genève puisque l'hôpital de Saint-Loup à Pompaples (VD) et les Hôpitaux universitaires de Genève sont mis en cause par ces enquêtes. Elles demandent des recherches indépendantes, l'accès aux dossiers médicaux et des réparations, selon *Le Temps*. ■ **J. B.**

Fin de l'exemption de service pour les pasteurs

PRIVILÈGE En raison de la sécularisation croissante de la société, l'activité professionnelle des responsables religieux n'est plus « indispensable au maintien de la vie sociale », résume RTS.ch, reprenant une information des journaux du groupe CH Media. Le Conseil fédéral a discrètement supprimé la dérogation qui exonérait les ministres du culte de leurs devoirs militaires en l'intégrant à une grande réforme de l'armée fin 2025 sans débat politique. Les Eglises catholique et réformée se sont émues de ce manque de consultation, mais dans les faits ce changement n'a concerné que neuf personnes depuis le début de l'année. L'obligation de service est, en effet, souvent remplie par les futurs prêtres et pasteurs avant même qu'ils aient fini leur formation. Pour les personnes disposant des qualifications nécessaires, il est en outre possible de rejoindre l'aumônerie militaire. ■ **J. B.**

Le chant de la Terre

CALENDRIER Vénérée ou crainte, la nature est un point de rencontre avec le sacré ou le divin dans de nombreuses religions. C'est ce qu'explore l'édition 2026-2027 du Calendrier des religions qui a pour thème « Le chant de la Terre ». Disponible en français ou en allemand, la publication permet une entrée dans le dialogue entre religions en annonçant 150 fêtes et

célébrations religieuses et civiles issues d'une quinzaine de traditions. Afin d'être utilisable comme calendrier tant scolaire que civil, cette édition couvre seize mois, de septembre 2026 à décembre 2027, avec de magnifiques illustrations pour chaque mois, un dossier et des suppléments web. www.calendrier-des-religions.ch. ■ **J. B.**



Les Eglises réformées, alliées du féminisme ?

Deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse décryptent le rôle des institutions protestantes face au retour de bâton antiféministe en Suisse.

CONTRECOURS Il y a cinquante ans, la Commission fédérale pour les questions féminines (CFQF) voyait le jour dans une Suisse qui venait tout juste d'accorder le droit de vote aux femmes. Elle place son jubilé sous le signe de l'alarme. Le mot choisi pour nommer la menace : « *backlash* ». Ce « contrecoup », théorisé dès 1991 par la journaliste américaine Susan Faludi, désigne la réaction organisée contre les avancées féministes – qui utilise notamment la religion comme levier.

C'est ce nœud – foi, genre et pouvoir – que deux femmes engagées dans les sphères institutionnelle et religieuse ont accepté de démêler : Cesla Amarelle, juriste et présidente de la CFQF, et Barbara Berger, codirectrice de Femmes protestantes et membre de la même commission fédérale. Leurs voix convergent sur le diagnostic. Sur les remèdes, elles dessinent chacune une partie du chemin.

L'opinion de Cesla Amarelle est sans ambiguïté : « Ce ne sont plus de petits groupes religieux isolés. Ce sont des think tanks, des réseaux bien financés, qui intègrent les partis politiques, parfois les universités. Le phénomène est global et coordonné. » L'offensive ne vise plus seulement le droit à l'avortement, mais l'ensemble du terrain : droits



Le jubilé du 50^e anniversaire de la CFQF en présence de Cesla Amarelle, de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

LGBTQIA+, éducation sexuelle, reconnaissance des discriminations de genre. « En Suisse romande, la porosité aux mouvements conservateurs français est particulièrement notable. » Dans ce paysage, la religion joue un rôle ambigu. Des courants évangéliques conservateurs fournissent une part du carburant idéologique du *backlash*. Le chercheur Neil Datta va plus loin : il voit dans les hiérarchies religieuses – catholiques, orthodoxes, mais aussi dans certaines communautés protestantes traditionalistes et évangéliques – la structure idéologique du mouvement antigay. Les Eglises institutionnelles affichent des positions bien différentes. « Elles sont en principe des alliées », reconnaît Cesla Amarelle.

Barbara Berger dresse un bilan nuancé. D'un côté, une tradition réformée favorable à l'égalité : le pastoralat féminin, la condamnation des thérapies de conversion pour les personnes LGBTQIA+. De l'autre, des institutions traversées par des questions de pouvoir. « Même dans un cadre progressiste, ces structures peuvent être très lentes à bouger », dit-elle, évoquant les dossiers des abus sexuels. Son souhait : que les Eglises ré-

formées se distancient plus clairement des milieux évangéliques conservateurs.

Face à cette lenteur, Femmes protestantes a choisi d'agir. Son projet Team Maria porte une théologie féministe sur Instagram et TikTok. Feminist Christmas propose une relecture des récits de la Nativité à travers le prisme du travail de *care* (soins à la personne) et du corps des femmes. Des initiatives qui illustrent une conviction partagée : la résistance au *backlash* doit aussi être narrative et culturelle.

Des femmes qui ne se taisent plus

Sur les leviers politiques, Cesla Amarelle et Barbara Berger se rejoignent : l'austérité budgétaire frappe systématiquement les politiques en faveur des femmes, foyers d'accueil, crèches, la prévention des violences. Avec seulement deux femmes au Conseil fédéral, les images parlent d'elles-mêmes. « L'égalité n'est pas un luxe, dit Barbara Berger. C'est un indicateur de la santé d'un pays. » Toutes deux placent leurs espoirs dans une nouvelle génération de féministes, qui nomme immédiatement ce que la leur n'osait pas identifier.

► Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

La CFQF a publié « *Backlash* et contre-stratégies » dans sa revue *Questions au féminin* (avril 2026), analysant le *backlash* antiféministe comme contre-mouvement mondial, examinant ses répercussions dans la politique, les médias et la société. Elle propose des pistes concrètes pour renforcer l'égalité (www.ekf.admin.ch/fr).

Un pont entre la recherche et la chaire

Le numéro 150 de *Lire et Dire* va paraître sous peu. Depuis trente-sept ans, la revue propose de se frotter au texte biblique avec rigueur et passion.

EXÉGÈSE Fondée en 1989 dans le giron de l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), *Lire et Dire* atteint cette année son 150^e numéro. « Le public cible, c'est des gens appelés à prendre la parole sur un texte biblique », explique Fabian Pfizmann, membre du comité de rédaction. Pasteurs, diacres, prédicateurs laïcs et animateurs de petits groupes domestiques : tous trouvent dans la revue matière à réflexion autour de quatre passages bibliques par édition.

Encourager la réflexion

« Le but n'est absolument pas de proposer une prédication toute faite », prévient Fabian Pfizmann. « Nous sommes dans une posture somme toute très protestante, qui appelle à une démarche de réflexion face au texte. » Le plus souvent, un article

se découpe en quatre parties. Les deux premières sont des éléments linguistiques et une situation du texte dans son contexte. « Notre objectif est de donner accès à la recherche dans une démarche de vulgarisation. Les articles sont donc limités à une dizaine de pages et exempts de notes de bas de page », donne-t-il comme exemple. Une troisième partie fait résonner le passage biblique avec l'actualité et le texte se termine sur des pistes de prédication.

La revue assume une posture progressiste, mais donne la parole à des théologiens de divers horizons. Pour chaque numéro, deux étapes de relecture donnent lieu à de nombreuses discussions internes. « La diversité géographique et théologique des auteurs et autrices est une richesse », affirme Fabian Pfizmann.

Transition vers le web

Le numéro 150 sera un numéro « normal », ayant pour thème l'universel et le particulier. La publication a toutefois déjà largement pris le tournant numérique. Les archives ont été numérisées ; les articles peuvent être recherchés par date ou par péripécies (passages bibliques). Les articles sont également vendus à l'unité ou offerts pour certains.

« En interne, nous avons aussi fait une liste des textes qui n'ont jamais été traités », dévoile Fabian Pfizmann. Le comité ne souhaite, en effet, pas éviter les passages difficiles et encourage à ce que les prédications ne tournent pas toujours autour des mêmes textes. ■ **Joël Burri**

www.lire-et-dire.ch et sur Facebook (fb.com/lire.et.dire).

La formation des ministres a fait peau neuve

Ils et elles ont appris les ficelles des différents ministères en une année grâce à un nouveau cursus qui met en avant leurs expériences préalables.

ACCOMPLISSEMENT Début juillet à Crêt-Bérard (VD), au travers de stands ou de tables rondes, différents organes ecclésiaux et paraecclésiaux sont venus à la rencontre des 17 ministres stagiaires des Eglises réformées romandes. Une volée particulière puisqu'elle étrennait la nouvelle formule pour la formation initiale.

Fin 2024, la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER) annonçait en effet que sur fond de

désaccords concernant le futur de la formation, le directeur de ce qui s'appelait alors l'Office protestant de la formation quittait son poste. Plusieurs démissions avaient suivi.

S'est alors déroulé un véritable contre-la-montre pour permettre à ce qui s'appelle aujourd'hui Reformation d'accueillir de nouveaux étudiants dès l'été 2025. « Plusieurs stagiaires avaient des parcours professionnels riches »,

précise Jean-Christophe Emery, chargé du cursus. « Un bilan de compétences initial nous a permis, par exemple, d'intégrer certains stagiaires à l'enseignement », explique-t-il.

Parmi les changements apportés à la formation initiale : un stage d'une année et non plus dix-huit mois et une formation qui débute tous les ans et non tous les deux ans. ■ **Joël Burri**

www.ref-formation.ch.

A Kherson, les Eglises réinventent leur mission

Dans la ville ukrainienne, les lieux de culte ne sont plus seulement des espaces de prière. Gréco-catholiques, orthodoxes et protestants y organisent l'aide humanitaire.



Après la messe au monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, à Kherson, beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre. Tous ne sont pas paroissiens, ni même croyants.

TRAQUE A la périphérie de Kherson, tristement célèbre pour les « safaris humains » – drones russes pourchassant des civils –, le monastère Saint-Volodymyr-le-Grand, tenu par des moines basilien de l'Eglise gréco-catholique, fait figure d'exception. Alors que des filets antidrones sont peu à peu installés au-dessus des rues de la ville, ses dômes et son vaste jardin restent encore à découvert.

Comme chaque dimanche, l'église accueille une messe. Une soixantaine de personnes ont fait le déplacement. A la sortie, Tetyana, robe fleurie pour l'occasion, raconte : « Je ne suis jamais partie de la ville. Il y a deux semaines encore, j'ai dû courir me mettre à l'abri, car j'entendais un drone au-dessus de moi. Un autre jour, une explosion a fait trembler l'église pendant l'office. J'ai eu peur, bien sûr, mais je n'ai jamais songé à fuir. »

Après la messe, personne ne semble pressé de rentrer. Beaucoup restent pour partager une soupe de tomates et de pommes de terre sous les arbres. Tous ne

sont pas paroissiens, ni même croyants. Car depuis plus de quatre ans de guerre à grande échelle, les différentes Eglises de la ville ont élargi leur mission. Alors que des civils sont tués chaque semaine, elles assument aussi une grande part de la distribution d'aide alimentaire, de médicaments et assurent le lien social.

A la recherche d'un réconfort

Le père Augustyn revient justement d'une tournée dans les villages alentour sur sa petite moto électrique. Avec la guerre, de nombreux prêtres sont partis et il est aujourd'hui l'un des trois seuls prêtres gréco-catholiques de la région. « J'ai entendu des confessions, rendu visite à des personnes âgées ou blessées qui ne peuvent pas se déplacer. J'ai aussi présidé à l'enterrement d'un de nos soldats, dit-il dans un soupir. A Kherson maintenant, l'aide humanitaire n'est pas le plus important. Les gens sont aussi à la recherche d'une écoute, d'un réconfort. » La coopération des Eglises n'allait pas de

soi, car elles rassemblent des traditions liturgiques et des histoires différentes. A 4 kilomètres de là, dans le centre-ville, le pasteur Pavlo Smolyakov dirige l'Eglise baptiste Holhafa. Déjà avant 2022 et l'invasion à grande échelle, les paroisses de Kherson célébraient ensemble des fêtes d'action de grâce, organisaient des concerts et des événements communs. « La ville possédait une *Bible House*, un espace ouvert où des chrétiens de différentes Eglises se retrouvaient, raconte-t-il. La guerre n'a pas créé notre coopération, elle lui a donné de nouvelles raisons d'exister. Certaines Eglises avaient des générateurs, d'autres de l'aide humanitaire, d'autres des ressources différentes. Nous avons tout partagé : nous avons fait du pain, distribué de l'électricité pour recharger les téléphones... »

Dès le deuxième jour de l'invasion, sa communauté avait recueilli une soixantaine d'enfants de l'orphelinat local, aidée par les autres paroisses sur le plan des couches et du lait, jusqu'à ce que les soldats russes les retrouvent. « Certains ont été transférés vers la Crimée, d'autres adoptés ; la plupart restent introuvables », confie-t-il.

Au sous-sol de son église, une petite scène et quelques bancs accueillent le culte quand les alertes sont trop dangereuses. Le lieu sert aussi à des associations : « Il y a des événements administratifs, la troupe de théâtre locale y organise des spectacles... »

Tous insistent sur un point : leur mission n'est pas de combattre, mais de protéger les vivants, d'accompagner les endeuillés et de maintenir la communauté debout. « Je ne suis pas venu pour choisir entre rester ou partir, mais pour servir les gens, dit le père Augustyn. Tant qu'il y aura des personnes qui auront besoin de moi, je resterai. » **■ Cerise Sudry-Le Dû**

Comprendre le multilatéralisme par l'immersion

Ouvert en juin, le Portail des Nations, futur centre des visiteurs de l'ONU à Genève, vise à mieux faire comprendre le système onusien avec une scénographie axée sur l'émotion et la participation.

PERTE DE CONFIANCE Quid du multilatéralisme ? Cette méthode collective pour prévenir les crises, stopper les conflits ou faciliter le développement est en crise profonde (*lire Réformés, mai 2025*). Même António Guterres, secrétaire général de l'ONU, l'affirmait dans un discours devant le Conseil de sécurité en mai 2025 : « Il faut restaurer la confiance dans le multilatéralisme, dans les Nations unies, [...] dans un système de sécurité collective certes imparfait, mais fonctionnel. » « Le multilatéralisme n'est pas mort... mais il est de plus en plus difficile à expliquer », constate Alessandra Vellucci, directrice des services de l'information à l'ONU.

Ce constat, d'un besoin de créer des liens entre les citoyens et la machine onusienne, Ivan Pictet l'avait déjà fait dans un contexte pourtant moins paroxystique. En 2008, il imaginait ainsi, avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID),

un lieu où se seraient croisés étudiants et fonctionnaires internationaux. Si ce projet a échoué pour différentes raisons, il a cependant été la genèse de l'actuel Portail des Nations, site de 1500 m² situé dans le parc du Palais des Nations et financé en grande partie par ce philanthrope.

Choix collectifs

L'objectif ? Pouvoir parler de ces enjeux avec de plus jeunes générations, faire comprendre que les grands défis de l'époque (climat, pollutions, intelligence artificielle, conflits...) ne sont pas des concepts abstraits, mais le résultat de choix collectifs qui déterminent notre avenir et notre quotidien. Un projet à l'intersection de la communication et de l'information, donc. Et pour ce faire, c'est une forme muséale résolument innovante qui a été choisie : un parcours immersif en trois parties.

La première, « se rassembler », réunit une série de témoignages vidéo

d'experts et d'explications. Elle sert à poser un principe fondamental : pour travailler ensemble, il faut un langage commun. La deuxième, « la connaissance », se passe dans une sorte de salle de contrôle. On découvre – en y participant – les mécanismes de décision face à une crise. En l'occurrence celle qui a permis de bannir mondialement les chlorofluorocarbures grâce au Protocole de Montréal en 1987 : découverte scientifique, information du public, décision collective. Enfin, dans une troisième expérience, « la réponse », chacun prend la place d'un ou une délégué-e de l'ONU et participe à un vote impliquant différents arbitrages, forcément imparfaits, mais fruits d'un mécanisme coopératif. Au fil des salles, le participant-spectateur est pris entre courtes vidéos, montages sonores, jeux de lumière... « Nous avons voulu miser sur l'émotion et la participation : si l'on ressent les choses, elles ont plus d'impact », explique Olivier Pictet, à la tête de Downtown Studio, qui a construit la scénographie. En effet, confirme Caecilia Charbonnier, créatrice d'Artanim, fondation spécialisée dans les contenus culturels immersifs, et enseignante à l'Université de Genève, « des études sollicitant la réalité virtuelle montrent que l'on retient mieux lorsque la transmission sollicite l'émotion. Quand on fait les choses plutôt que de les faire faire, lorsque l'on mêle émotion, engagement et participation, la rétention et la mémorisation sont meilleures ». Et pour approfondir sa connaissance du multilatéralisme aujourd'hui, les visites guidées de l'ONU restent toujours possibles. **Camille Andres**



Les contraintes ont été nombreuses, le lieu s'adressant à des visiteurs du monde entier et de tout âge. Pour trouver la musique la plus universelle possible, les scénographies sont parties des battements de cœur humain.

Informations pratiques et billetterie :
www.portaildesnations.ch

« L'argent, ce néant qui remplace tout »

Inauguré en avril à Berne, le musée Moneyverse invite à réfléchir sur l'argent. Le théologien Jean-Marc Tétaz pose les questions que le musée évite soigneusement.



MAMMONOLOGIE Le musée Moneyverse est le fruit d'une collaboration de la Banque nationale suisse et du musée d'Histoire de la capitale fédérale. Sur trois étages, le visiteur déambule à travers l'Histoire, la société et l'intimité de l'argent. Nous y avons convié Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et fin connaisseur de Max Weber.

La BNS en majesté

Le parcours commence au sous-sol, dédié à la Banque nationale suisse. Panneaux didactiques, bornes interactives, chiffres. Le verdict de Jean-Marc Tétaz est sans appel : « Ce qui est surprenant, et

peut-être un peu décevant, c'est que l'on n'aborde nulle part les présupposés de cette activité. » Pourquoi, par exemple, accorde-t-on une telle importance à la stabilité du franc ? « Le secret réside dans les termes mêmes par lesquels on désigne les billets : la monnaie fiduciaire. Ce n'est pas une pièce à valeur intrinsèque. C'est une monnaie qui repose sur la confiance envers l'instance garante de la stabilité des prix. Et cette instance, fondamentalement, c'est l'Etat. »

Or cette stabilité n'est pas neutre. « La stabilité de la monnaie est au bénéfice de ceux qui possèdent de l'argent. On a un système qui favorise les possédants. Ces présupposés du système monétaire helvétique ne sont pas abordés. C'est dommage, parce que les enjeux politiques sont là. »

L'argent et la société

A l'étage, consacré aux rapports entre argent et société, la conversation dérive naturellement vers Max Weber. Le lien entre éthique protestante et capitalisme est-il toujours pertinent ? « Même à l'époque de Weber, c'était un cliché. Weber travaillait en historien, il parlait du XVI^e

siècle. » Ce que le sociologue cherchait à expliquer, c'était la naissance d'un capitalisme rationnel fondé sur le travail libre.

« Une certaine éthique calvinienne – la double prédestination, l'impossibilité de savoir si l'on fait partie des élus – a donné forme à une mentalité qui est l'un des facteurs explicatifs de la naissance du capitalisme rationnel en Europe occidentale. » Mais ce lien appartient au passé. Aujourd'hui, déplore-t-il, « il y a un retrait de la théologie de toute analyse critique de la société. On réduit les questions d'éthique sociale à des questions d'éthique individuelle. Mais on ne règle pas des questions systémiques en modifiant les comportements individuels. C'est une illusion totale ».

L'argent et soi

Au sommet, le visiteur est invité à s'interroger sur son rapport à l'argent. Jean-Marc Tétaz est sévère : « Cela manque de distance critique. On ne se demande pas ce que l'argent fait des personnes. Parce que l'argent n'est rien, il peut remplacer tout. S'il était quelque chose, il ne pourrait plus tout remplacer. C'est le néant de l'argent qui en fait un médium universel. »

Sur les inégalités, il est catégorique : « La suppression de l'impôt sur les héritages est une erreur gravissime. Sa disparition favorise la reproduction sociale des inégalités. Or c'est justement ce qu'il faudrait combattre. Les Eglises devraient dire clairement que l'accaparement des richesses par une minorité est insupportable éthiquement et politiquement. »

En quittant le Moneyverse, on mesure l'écart entre le lieu, ludique et pédagogique, et la radicalité de la pensée théologique. « Le musée pose des questions, dit Jean-Marc Tétaz. Mais il évite soigneusement d'y répondre. »

► Khadija Froidevaux

Côté pratique

Le Moneyverse aborde le phénomène de l'argent sous quatre angles : historique, économique, social et personnel. Le visiteur y découvre l'histoire de la monnaie d'échange, explore des scénarios liés à l'avenir de l'argent. Kaiserhaus, Marktgasse 37, Berne. L'entrée est gratuite (du mardi au dimanche, 10h-17h).

« Assez parlé ! Commençons ! »

MONACHISME Taizé, Bose, Gnadenthal : trois communautés monastiques interconfessionnelles analysées au travers de leur histoire, de leurs pratiques et de leurs réflexions théologiques avec une reprise des contributions et défis que ces lieux représentent pour les Eglises et l'œcuménisme. Dans sa thèse de doctorat, Matthias Wirz – journaliste à RTS Religion – étudie avec compétence la vie de ces communautés, leur liturgie, leur vie commune et les spiritualités qui en découlent. Au centre : le Christ, les Ecritures et la recherche d'une fidélité sur l'essentiel de la foi sans banaliser l'apport des réflexions théologiques. L'originalité de ce travail important est de décrire comment « en mettant en commun leur vie aux plans spirituel et pratique, sans attendre pour cela que tous les points d'achoppement en matière de doctrine soient surmontés, les membres des communautés montrent que l'unité se fait en marchant » : un « œcuménisme narratif » dont le récit démontre que la prière et la vie commune créent en tâtonnant – sans renonciation à l'Eglise du baptême – une réalité de réconciliation. Des questions restent ouvertes avec des réponses différentes apportées : célébration de la cène et hospitalité à la communion, ministères ordonnés, dialogue des spiritualités, partage de l'autorité. Un livre qui rend justice à ces moines et moniales dont l'apport à la vie des Eglises est important : qu'elles s'en inspirent pour oser aller plus loin dans la vie de l'unité et pour vivre cette « unanimité dans le pluralisme ».

► **Antoine Reymond**

Communautés monastiques, laboratoire d'œcuménisme, Matthias Wirz. Cerf Patrimoine, 2026.

Histoires de sagesse

CONTES Une chèvre qui fait chanter les étoiles, des mariés qui volent sur les toits, un rabbin qui n'a pas de réponses, une juge qui apprend la compassion à tout un village... Les histoires récoltées et adaptées par Pauline Bebe, rabbin libérale à Paris, sont un régal dès 8 ans mais aussi pour les adultes. Ces trésors de sagesse juive valent aussi par les illustrations légères, malicieuses et tellement éloquentes du génial Serge Bloch. ► **C. A.**

Quand les étoiles chantaient. Contes de la sagesse juive, Pauline Bebe, Serge Bloch. Gallimard Jeunesse, 2026, 206 p.

La guerre à hauteur d'enfant

BRUTAL Birahima, 10 ans, dictionnaires en bandoulière et jurons plein la bouche, traverse l'Afrique de l'Ouest en guerre. Le réalisateur Zaven Najjar adapte en BD le roman d'Ahmadou Kourouma, prix Renaudot et Goncourt des lycéens, dont il avait déjà signé le long-métrage animé. Le trait aux couleurs sombres et contrastées restitue avec efficacité la langue explosive de l'original, entre farce et tragédie, innocence et horreur. Une plongée implacable dans l'enfance volée par les guerres civiles sierra-léonaise et libérienne des années 1990. ► **K. F.**

Allah n'est pas obligé, d'après le roman d'Ahmadou Kourouma ; Zaven Najjar et Karine Winczura. Editions Dupuis, 2026, 224 p.

Famille en crise

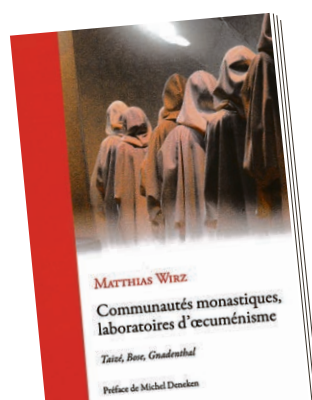
ROMAN Xavier, Isabelle et leurs deux enfants, en vacances d'automne dans les Alpes, famille recomposée comme une autre, avec ses micro-tensions, ses crispations et agacements rentrés, décrits au scalpel. Les crises d'un enfant que l'on sent arriver, les principes d'éducation non partagés, la lâcheté ou la fatigue qui prennent le dessus et la culpabilité de ne pas être le parent ou le conjoint idéal. Mais la montagne et ses dangers vont bouleverser cet équilibre instable. Un polar qui dynamite les conventions et ouvrent beaucoup d'impensés dans le domaine de la famille. ► **C. A.**

Rochebrune, Sophie Divry. Actes Sud, 2026 (sortie en août), 224 p.

Destins suisses à Sétif

ROMAN HISTORIQUE Envoyer des familles vaudoises pauvres peupler des terres conquises par la France en Algérie : tel fut le projet de la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif, en plein XIX^e siècle. Avec maestria, l'autrice romande Lolvé Tillmanns trouve, dans cet épisode oublié, matière à un roman époustoufflant. L'intrigue suit les destins de trois femmes, des salons cosus de Genève à l'âpreté de la vie sur les hauts plateaux de Sétif. On y croise aussi Henry Dunant, futur fondateur de la Croix-Rouge et détenteur d'une concession en Algérie. Solidement documenté, le roman interroge la responsabilité des élites protestantes dans le colonialisme. Il pose aussi un regard contemporain sur les destins de ces femmes invisibles, filles, mères, servantes, balayées par l'Histoire. Et rappelle qu'une existence ne saurait être toute tracée. ► **Emmanuelle Robert**

Colon ne s'écrit pas au féminin, Lolvé Tillmanns. Cousu Mouche, 2026, 374 p.



Trouver Dieu dans la nature ?

Chercher Dieu dans un paysage n'est peut-être pas si loin de ce qu'annonce le prologue de Jean : au commencement, le *Logos*.

TEXTE BIBLIQUE

« Au commencement : le Logos.
Le Logos est vers Dieu. Le Logos est Dieu.
Il est au commencement avec Dieu.
Tout existe par Lui ; sans Lui : rien.
De tout être Il est la vie.
La vie est la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres ;
les ténèbres ne peuvent l'atteindre. »

Jean 1, 1-5, traduction de Jean-Yves Leloup

EXPÉRIENCE Beaucoup disent rencontrer quelque chose de plus grand qu'eux dans une balade en montagne ou devant un lever de soleil. Peut-on vraiment y trouver Dieu ? Le prologue de l'Evangile de Jean ouvre sur une affirmation qui invite à y réfléchir : « Au commencement, le Logos. » On peut lire ce mot grec, *logos*, non comme un discours articulé, mais comme le principe par lequel toute chose vient à l'existence, un souffle originel qui traverse et anime tout ce qui est.

Si cette Parole-Logos est ce par quoi tout existe, elle ne se limite pas à ce que l'on entend ou lit. Elle habite aussi ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qui nous émeut dans un paysage. Rencontrer Dieu dans la nature, ce serait alors reconnaître cette même Parole à l'œuvre, non pas ailleurs, mais ici, dans ce qui nous entoure et nous traverse.

Le récit d'Elie au mont Horeb va dans ce sens. Après le vent, le séisme et le feu, c'est dans le silence que la Présence se révèle. Ce silence n'oppose pas la nature à Dieu, il en est comme le cœur, la part la plus dépouillée, où toute agitation s'apaise pour laisser place à ce qui est.

Peut-être n'avons-nous pas à choisir entre la Parole et la Création. L'une se donne à travers l'autre. Il suffit parfois d'un peu de silence, dans une forêt ou face à un ciel, pour reconnaître cette Présence qui n'a jamais cessé d'être là. ▀



Anne Durrer

L'art de relier les Eglises

Docteure en pharmacie devenue artisane de l'œcuménisme, la secrétaire générale de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse tire sa révérence après neuf ans. Portrait d'une bâtisseuse de ponts.

TISSAGE Ces jours-ci, Anne Durrer est « là et pas là ». Présente encore, mais déjà ailleurs. Dans le jardin de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), à Berne, elle sourit de cet entre-deux. Le 30 septembre, elle quittera la CTEC. CH. Depuis 2017, elle y a occupé ce poste à 50 %. Un « tout petit poste », dit-elle. Mais il suffit de l'écouter pour comprendre que ce mi-temps a contenu bien davantage que des convocations à des séances, des listes de membres et des procès-verbaux.

Son travail a abrité des cafés servis avant les réunions, des célébrations préparées à plusieurs, des traductions de textes, des Eglises à convaincre, des liens à renouer chaque fois qu'un visage changeait. Son métier, au fond, aura été de relier. Non pas en surplomb, mais par la fréquentation patiente des personnes. « Aller voir les membres, rencontrer les plateformes œcuméniques cantonales, chercher les synergies, savoir ce que les uns font et ce que les autres ignorent encore. Dans l'œcuménisme, la relation est très importante », explique-t-elle.

Une voix commune sans uniformité

Une image résume ses années : le Forum chrétien. Elle le découvre en 2018 lors

d'une rencontre francophone portée par les Eglises de France, avec la Belgique et la Suisse. Elle y va par curiosité, avec peu d'attentes. Elle en revient saisie « comme par un virus ». Le principe est simple et exigeant : réunir les grandes familles chrétiennes et se demander qui manque encore à la table. Cette question est devenue sa devise. Elle y entend la table du Seigneur, mais aussi celle du repas ordinaire, où les différences se disent autrement.

Autour d'un café, le col romain, la soutane, l'étriquette confessionnelle cessent d'être des murs. On découvre des itinéraires de foi sinueux, façonnés par des rencontres imprévues. En 2021, un forum voit le jour en Suisse romande. Trois ans plus tard, Anne Durrer porte le format en Suisse alémanique, dans la région de Bâle. Il faut convaincre, traduire, bâtir, associer des Eglises parfois éloignées de ces espaces. Plus de 100 personnes se retrouvent. Elle en garde une grande fierté : avoir vu une dynamique prendre corps et parvenir désormais à continuer sans elle.

Une vie entre les mondes

Née à Genève, élevée en Terre sainte vaudoise, Anne Durrer vient d'une famille catholique. Un père anticlérical, une mère très engagée dans les milieux de femmes catholiques et dans l'action sociale de l'Eglise. De cette enfance, elle a reçu moins une foi toute faite qu'une vision chrétienne de l'être humain. Sa première expérience œcuménique ? Une heure d'histoire biblique le samedi, seule catholique au milieu d'enfants

protestants. Rien ne la destinait, pourtant, à devenir passeuse d'Eglises. Elle étudie la pharmacie à Lausanne, travaille pour l'association faîtière des pharmaciens, s'oriente vers la communication, puis reprend des études de théologie à Strasbourg, comme un catéchisme d'adulte. A Justice et Paix, elle découvre la doctrine sociale de l'Eglise. A l'Office de consultation sur l'asile à Berne, elle

apprend le travail entre les mondes : requérants, Etat, Eglises. Là encore, les relations déplacent parfois des montagnes.

Ce goût de l'entre-deux dit beaucoup d'elle. « Cela m'ennuierait de ne travailler que dans un monde », confie-t-elle. Sa réussite tient à cette patience : faire place, créer une bonne ambiance, per-

mettre à chacun de rester lui-même. Le plus difficile, en neuf ans, n'a pas été une porte fermée, mais le manque de temps des Eglises, leurs agendas saturés, leurs forces comptées. Anne Durrer parle peu d'elle, mais quelques détails la trahissent joliment : le petit chocolat avec le café, une collection de 40 chats à défaut d'en avoir un vrai en appartement, l'e-book glissé dans les bagages pour ne jamais manquer de lecture.

La retraite, pour elle, ne ressemble pas à un retrait. Elle voudrait bouger davantage, lire, voir ses proches, se rendre disponible pour les jeunes, les jeunes mères, ceux qui viennent après. Dans une Suisse qui se distancie des Eglises, elle croit l'œcuménisme plus nécessaire encore. Une voix chrétienne commune, notamment sur la paix et les questions sociales, lui paraît plus audible.

► Khadija Froidevaux

« **Qui manque à la table ?** »
est la
meilleure
question
que l'on peut
se poser dans
l'œcuménisme »



Quelques dates

1962 Naissance à Genève.

1980-1991 Etudes de pharmacie puis doctorat.

2002-2013 Passage par Justice et Paix, l'Office de consultation sur l'asile à Berne, puis Santé Suisse.

2008-2010 Bachelor en théologie.

2013 Entrée au service de communication de l'EERS (alors FEPS).

Dès 2017 Secrétaire générale de la CTEC.CH.

La CTEC.CH en bref

Fondée en 1971 à Bâle, elle est la seule plateforme œcuménique active au niveau national : ses membres sont les Eglises dans leur organisation faîtière. Les réformés y sont ainsi représentés par l'EERS ; les catholiques romains, par la Conférence des évêques suisses. La CTEC.CH compte douze membres, parmi lesquels des Eglises réformée, catholiques, orthodoxes, évangéliques et l'Armée du Salut. Elle permet à ces traditions chrétiennes de se rencontrer, d'échanger et, lorsque c'est possible, de porter une parole commune. Son rôle n'efface pas l'importance du terrain : en Suisse, beaucoup de collaborations œcuméniques se vivent d'abord au niveau local.

Quarante ans d'engagement en faveur de la Création

JUBILÉ Ancrée et déterminée, œco Eglises pour l'environnement sensibilise depuis 1986 les Eglises chrétiennes suisses aux enjeux environnementaux. Œcuménique et dirigée par des bénévoles, cette association d'utilité publique est née sous impulsion protestante. Elle compte 341 membres collectifs (comme des paroisses) et 330 membres individuels. En plus de régulièrement prendre des positions politiques, œco :

- élabore des propositions liturgiques pour la « Saison de la Création », dont le thème cette année est « Prendre soin de ses valeurs – ce qui a du prix à mes yeux » ;
- met des ressources à disposition des communautés en chemin vers la durabilité ;
- décerne la certification Coq vert, valable quatre ans, à des communautés ecclésiales particulièrement vertueuses en matière d'environnement. Ce label exigeant est un outil de management environnemental qui consiste à recueillir des données dans différents domaines (énergie, transport, déchets...) et à se fixer des objectifs d'amélioration continue. Sa mise en œuvre demande du temps et un solide travail d'équipe. ▲

En 2026, une série d'événements permettront de fêter ces 40 années d'engagement.

- **Le 6 septembre**, à Lugano : inauguration du jardin Laudato si'.
- **Le 20 septembre**, à Fahr (AG) : randonnée de la Création, du cloître à Baden.
- **Le 3 octobre**, à Lausanne : journée « Possédés par ce que l'on possède » dans le cadre des célébrations de la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud (CECCV) et de la rencontre annuelle du réseau EcoEglise, puis culte œcuménique. Informations et inscriptions sur ecoeglise.ch/03-10-2026.



LE PARADIS, C'EST ICI?

DOSSIER En Suisse, manger certains produits, boire de l'eau issue de certaines sources, aller dans certains parcs de jeux ou passer l'été en ville lors de semaines caniculaires est devenu compliqué. Petit à petit, insidieusement, sous l'effet cumulé des pollutions multiples de l'air, de l'eau, du sol et du réchauffement climatique, des activités deviennent risquées, notre champ des possibles diminue. Pour une certaine théologie protestante libérale, c'est ici et maintenant qu'il faut s'investir pour créer le Royaume de Dieu. Mais que faire quand l'habitabilité se réduit ? S'informer, partager, rechercher des responsables, repenser sa spiritualité.

Protéger ce qui rend la vie possible

Dans un essai stimulant, le philosophe Baptiste Morizot et le juriste Laurent Neyret plaident pour l'essor d'une nouvelle valeur cardinale et protégée : l'habitabilité, ancrée en partie dans des textes bibliques.

INNOVATION La limite de 1,5 degré à ne pas franchir pour ralentir le réchauffement climatique s'apprête à être allégrement dépassée. Plus un mois ne se passe sans qu'un nouveau scandale de pollution soit découvert. Face à ce constat angoissant, plusieurs attitudes existent. On peut réfléchir sur le plan des coûts (*lire l'encadré*) et donc du partage des responsabilités. On peut aussi – et en

même temps – souhaiter un changement de paradigme. C'est ce à quoi appellent Baptiste Morizot et Laurent Neyret.

Le duo défend l'inscription dans le droit d'un principe d'habitabilité comme valeur protégée aussi importante, selon eux, que l'émergence de la notion de dignité après la Seconde Guerre mondiale et les massacres nazis. « Une valeur protégée est une force d'organisation. C'est un socle : non pas une solution magique, mais une fondation qui rend possible la solidité de tout l'édifice. [...] Une société qui n'a pas nommé ce à quoi elle tient ne peut pas demander de sacrifices en son nom. »

Mais alors, comment comprendre l'habitabilité ? Plusieurs définitions émaillent leur essai. « La propriété de tout milieu, à toute échelle spatio-temporelle, dans lequel les conditions d'existence et de développement de chacune des formes de vie sont produites par l'activité interdépendante de la diversité de la vie » (p. 34).

Autrement dit, la capacité à accueillir et favoriser la vie. Cela passe par la prise de conscience que cette dernière n'est de loin pas une évidence. « L'habitabilité n'est donc pas un état donné, un acquis géologique ou astronomique que nous aurions reçu une fois pour toutes – c'est un processus vivant, fragile, qui se refait à chaque instant. C'est cette capacité de la vie à créer et maintenir ses propres conditions d'existence qui est aujourd'hui dégradée. Et cette capacité, parce qu'elle est partout simultanément à l'œuvre, est insubstituable : aucune technologie ne peut compenser sa dégradation. »

Dans l'essai, le terme qui revient le plus souvent est « vivant ». C'est peut-être cela, l'élément non négociable, supérieur, cardinal que vient protéger l'habitabilité – sollicité, Baptiste Morizot n'a pas souhaité le confirmer explicitement. « La Terre n'est pas habitable par nature. Elle est rendue habitable, en permanence, par la vie », affirme le texte. Cette primauté absolue accordée à la vie est une vision qui paraît assez proche de celle du christianisme. Les deux auteurs citent ainsi le déluge biblique, dans lequel ils voient une parabole de l'interdépendance, et l'arche comme une métaphore de notre planète (*lire l'encadré*).

Mais peut-on protéger la vie coûte que coûte ? Des conflits de valeurs ne vont-ils pas forcément découler de ce choix ? Les auteurs ne nient pas les tensions entre liberté économique et protection de l'environnement. Mais ils proposent de les reconnaître comme

une tension entre deux valeurs cardinales... et non un affrontement entre une liberté sacrée et une contrainte arbitraire.

« La reconnaissance du principe d'habitabilité ne supprimerait pas les tensions, mais les rendrait intelligibles et gouvernables [...]. De même que l'on accepte de ne pas pouvoir faire n'importe quoi à un être humain parce que sa

dignité est sacrée, on accepterait de ne pas pouvoir faire n'importe quoi aux milieux qui produisent les conditions de la vie parce que l'habitabilité est sacrée. » Une conception non pas spirituelle ou religieuse, mais avant tout « humaniste. » ■ **Camille Andres**

« Les espèces étaient le monde »

EXTRAIT « A l'aube de débarquer, Noé comprit que la vie n'était pas une collection d'espèces, mais un tissu d'interdépendances. Alors la parabole change son sens : Noé n'a pas sauvé la diversité du vivant pour la beauté de sa variété, mais parce que la diversité du vivant est ce qui sauve toute vie. L'arche n'était pas un musée mobile, mais une matrice d'habitabilité capable de se déplier à l'échelle d'un monde. Les espèces n'étaient pas les colocataires du monde : elles étaient le monde. L'habitabilité terrestre n'est rien d'autre que cette trame d'interdépendances. Dieu n'aurait donc pas demandé à Noé de « sauver quelques vivants », mais de sauver le monde lui-même, car il n'existe que sous la forme des relations qui rendent la vie possible : respirations croisées, cycles nutritifs, régulations silencieuses, cohabitations patientes. »

Liberté, dignité, habitabilité. Donner au siècle la valeur qui lui manque, Baptiste Morizot et Laurent Neyret, Gallimard, « Tracts », 2026, 62 p.

« On
accepterait
de ne pas
pouvoir
faire
n'importe
quoi à
la Terre »

Une facture astronomique

Les coûts du réchauffement climatique et de la pollution se chiffrent en milliards. La facture se répartira entre les pouvoirs publics, les assureurs, la communauté internationale, les collectivités et... les contribuables.

DÉPENSES Le réchauffement climatique est en marche et son coût économique est colossal (*voir encadré*). « Je pense que la plupart de ces chiffres sont des sous-estimations assez grossières, déclare Julia Steinberger, professeure ordinaire à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. En fait, les modèles économiques existants pour évaluer les coûts des conséquences du réchauffement climatique sont dépassés. Ils ne permettent pas d'évaluer un phénomène aussi complexe avec autant

d'impacts. Ce sont des ordres de grandeur que l'on n'arrive pas à chiffrer. »

Polluants éternels

La pollution engendre également des dépenses énormes. En Suisse, celle des sols est principalement causée par les métaux lourds, les dioxines et les PFAS ou « polluants éternels », générés par l'industrie. Le pays recense environ 38'000 sites pollués, dont 4000 présenteraient un danger pour l'environnement ou pour l'homme et

nécessiteraient un assainissement, selon l'Office fédéral de l'environnement. Ce sont essentiellement d'anciennes décharges et des aires industrielles.

Partager les frais

Qui va devoir passer à la caisse ? Eh bien, tout le monde : les assureurs et les particuliers (comme pour les intempéries, en recrudescence), les gouvernements et les institutions étatiques, la communauté internationale et les collectivités publiques.

Les dégâts causés aux bâtiments (inondations, tempêtes, grêle) sont couverts par les Etablissements cantonaux d'assurance (ECA). Du moins en partie. Ceux aux aménagements extérieurs des maisons, comme les murs de vigne, ne le sont pas. Le risque est que les franchises et les primes augmentent, avec un report des coûts sur les ménages. La multiplication des sinistres pèse en effet de plus en plus sur les réserves des compagnies d'assurance.

Plainte contre la Finma

Les coûts indirects et préventifs des catastrophes naturelles sont déjà absorbés en majeure partie par le gouvernement, qui doit notamment financer les travaux de renforcement des digues, le reboisement, la réfection des routes et la sécurisation des zones à risque. La pression augmente également sur les grandes entreprises, qui paient déjà des « taxes carbone » pour leurs émissions de gaz à effet de serre. En Suisse comme ailleurs, de plus en plus d'actions juridiques sont lancées par des ONG, des groupes de citoyens ou des Eglises pour les forcer à compenser les conséquences de leurs activités ou à cesser d'investir dans les énergies fossiles (*lire p. 20*).

► Francesca Sacco, Protestinfo

En chiffres

38'000 milliards de dollars

Les dommages liés aux événements climatiques extrêmes (source : WWF Suisse).

21,6 milliards de francs par an

Les coûts de la pollution de l'air en Suisse pour le secteur des transports (source : Office fédéral du développement territorial).

9 milliards d'euros

Les pertes annuelles dans l'Union européenne en raison des sécheresses, pour les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'approvisionnement public en eau (source : Commission européenne sur l'action pour le climat).

26 milliards de francs

La facture de la dépollution, qui dépend de la nature et de l'étendue de la contamination des sols suisses (source : enquête publiée en janvier 2025 par SRF Investigativ et Kassensturz).



« A chacun de jouer son rôle d'influenceur »

Des microplastiques sont retrouvés partout, dans des quantités de plus en plus importantes, devenant un danger à la fois pour la nature et pour notre santé. Reportage à la plage lausannoise de Vidy.

POLLUTION « Chacun de nous a le pouvoir insoupçonné d'être l'influenceur de quelqu'un, car tout le monde fait plus facilement confiance à une personne de son entourage. Alors, c'est à chacun-e de répéter encore et encore le message pour qu'il ait un impact », a insisté Laurianne Trimoulla, de la Fondation Gallifrey, qui lutte contre la pollution plastique, lors du « Toxic Tour » organisé le jeudi 18 juin à Lausanne.

À l'heure du rendez-vous, une quarantaine de personnes de tous âges patientaient sous un soleil de plomb pour prendre part à la quatrième balade axée sur les pollutions environnementales organisée par l'Université de Lausanne. Chapeau de paille ou casquette sur la tête, gourde à la main, toutes se sont équipées de l'audioguide pour deux heures de parcours informatif sur le thème « Microplastiques. Du pneu à l'eau du lac ».

Le plastique: de progrès à danger

Une fois les boîtes à microplastiques distribuées, c'était parti pour la première étape: se déplacer au bord du lac pour collecter des particules sur le sable de la plage de Vidy. Le résultat, après dix minutes de recherche, est incontestable: de nombreux bouts de plastique de diffé-

rentes formes, textures, couleurs ont été ramassés. « Le plastique, il y en a partout: même dans les poissons du Léman et les lacs de montagne. On en utilise du matin au soir. En 1950, c'était vu comme un progrès, on en était à 2 millions de tonnes par année. Aujourd'hui, les chiffres sont de 500 millions de tonnes et les projections pour 2100 se montent à 1,2 milliard de tonnes... » explique Laurianne Trimoulla. La promenade se poursuit à l'ombre – bienvenue en cette première vague de canicule – des arbres de la forêt de Dorigny avec plusieurs haltes – sur la route qui mène au parking du parc, au bord du cours d'eau qui le traverse notamment –, jusqu'à l'Eprouvette, le laboratoire sciences et société de l'Unil. Les différents intervenants multiplient leurs contributions en cours de route, partageant leurs connaissances et leurs inquiétudes. Aujourd'hui, tout le monde est exposé aux microplastiques par différentes voies – les aliments, l'air, l'eau. « 50 000 kilos de plastiques terminent dans le Léman chaque année. Le trafic routier est responsable de 30 à 50 % de cette pollution à cause des particules de pneus. Les cultures sont souvent proches des axes routiers, alors on en retrouve dans les sols, puis dans les fruits et légumes que

nous consommons », explique le biogéochimiste Florian Breider. « Seulement 5 % des déchets plastiques peuvent être recyclés alors que leur incinération relâche des toxines », précise Laurianne Trimoulla. La fragmentation les transforme en nanoparticules, très difficiles à retirer de l'environnement. De plus, ils perdurent extrêmement longtemps, au moins un siècle... Leurs effets sur notre santé ne sont pas connus, « mais on sait que ce n'est bon ni pour l'écosystème ni pour nous. »

Un droit de la nature

« Le plastique a une multitude d'usages et on sait que plus un problème est systémique, plus une solution est difficile à trouver. Il est nécessaire de changer notre modèle de croissance, d'apprendre à produire différemment. Les interventions collectives sont très importantes pour faire changer les choses. C'est sous la pression d'une initiative citoyenne que le Sénat espagnol a adopté, en 2022, une loi pour accorder la personnalité juridique à la lagune de Mar Menor, dans le sud du pays, ainsi qu'à son bassin », cite en exemple le philosophe Dominique Bourg. Chaque citoyen a donc son rôle à jouer.

► **Anne Buloz**

Côté pratique

Les « Toxic Tour » font partie de « Toxic, les pollutions en questions », un projet de médiation scientifique porté par des chercheur-euses de l'Université de Lausanne et d'Unisanté, en partenariat avec des institutions scientifiques, sociales et culturelles, des associations et des artistes. Trois expositions en plein air et une installation sonore ont permis d'échanger ce printemps sur le sujet des pollutions environnementales.



© Alain Grosclaude

Une spiritualité de la perte

Accepter la disparition d'espèces animales ou végétales, d'ambiances ou de saisons qui faisaient le sel de nos vies est un deuil individuel, collectif et irréversible. Quelques rituels pour y faire face.

RÉCITS « J'ai pleuré quand j'ai vu les lilas du jardin de ma grand-mère coupés pour construire une route », confie Alexia, jeune retraitée, lors d'un atelier d'éco-spiritualité au Forum104, à Paris. « Moi, je me souviens des vairons, petits poissons argentés qui nageaient dans la mare de mon enfance », raconte Bruno, 53 ans, gestalt thérapeute (thérapie basée sur les interactions entre l'humain et son environnement). « Aujourd'hui, la mare est asséchée et mon cœur avec. » Pour Thomas, agriculteur bio de 40 ans, c'est la disparition des écrevisses à pattes blanches dans la rivière en contrebas de sa ferme dans le Poitou qui le bouleverse. « Elles faisaient partie de la vie autour de moi. Aujourd'hui, je me sens comme amputé d'un organe. » Si l'on y prête attention, les pertes autour de nous sont innombrables. Les reconnaître fait partie d'un chemin de conscience et de guérison, comme l'exprimait le maître zen Thich Nhat Hanh : « Le plus urgent, aujourd'hui, est d'écouter les échos de la terre qui pleure en soi. »

Soigner la disparition

Diverses pratiques sont proposées au sein des ateliers de Travail qui relie – méthodologie créée par l'écophilosophe Joanna Macy dans les années 1990 pour prendre soin de nos émotions face à la destruction du vivant. Durant le rituel appelé le « Bestiaire », par exemple, les participants scandent solennellement le nom d'espèces disparues en forme d'hommage funèbre. Le rituel du « Cairn des lamentations » ou celui du « Bol de larmes » offrent la possibilité de se connecter à une perte particulièrement vive et de l'exprimer devant le groupe.

« Prendre soin de ces disparitions – et de la peine qui va avec – est indispensable », souligne Helena, cofondatrice de l'association Terr'Eveille en Belgique.



Rituels de réparation de la forêt endommagée lors du mariage d'Isabelle et Damien.

« Cela nous permet de garder mémoire, de nous sentir reliés à la grande communauté des vivants, de retrouver le courage de regarder la douleur du monde, de nous relever en dignité et d'agir en conscience. » En vérité, il n'y a pas de petites pertes ou de petites peines ; chacune révèle que ce qui a disparu nous tenait à cœur et que nous ne sommes pas indifférents.

De dévasté à féérique

Des gestes concrets sont aussi possibles, comme celui d'Isabelle et Damien, qui ont choisi une zone dévastée de la forêt pour y célébrer leur union. « Partager notre joie pour régénérer cette clairière fait plus sens pour nous que célébrer notre mariage dans un château », confie Isabelle. De fait, les amis du couple ont passé des jours à déblayer le terrain puis à le décorer, le rendant, à proprement parlé, féérique.

Ces pratiques ou rituels peuvent être vécus comme de véritables cérémonies, car ils redonnent sens et sacré à des situations qui en sont le plus souvent privées.

En reconnaissant ce que nous perdons, nous redevenons, du même coup, plus sensibles à la beauté de ce qui vit autour de nous. Comme l'exprime la pasteur de l'EERV Marie Cénec, « en prenant la mesure du deuil que nous vivons, il semble nécessaire de se ressaisir de ce qui reste et de réaliser combien cela est précieux ».

■ Christine Kristoff-Lardet

Pour aller plus loin

Un court ouvrage interroge le sacrement eucharistique. Choisit-on de communier avec une « hostie de mort » fabriquée industriellement avec des blés contenant des pesticides ou de communier au Christ vivant au cœur du vivant ? Question profondément théologique qui peut révolutionner notre relation à Dieu et au monde.

Défense du pain et du vin, Benoît Sibille, Edition Ad Solem, 2025, 96 p.

Quand des Eglises s'en prennent à la finance

Au Royaume-Uni, des Eglises protestantes ont porté plainte contre une holding du groupe HSBC qui finance une mine controversée en Colombie. Une démarche soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises.

ENGAGEMENT En juin dernier, les Eglises méthodistes – une branche du protestantisme – de Colombie, du Royaume-Uni et d'Irlande, en collaboration avec des partenaires actifs dans le domaine de l'investissement et des acteurs œcuméniques, ont déposé une plainte contre HSBC Holding. Motif ? Elle finance Glencore, multinationale suisse spécialisée dans l'extraction. Dans le viseur des plaignants, un site exploité en Colombie, Cerrejón, à La Guajira, l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Ses atteintes à l'environnement et aux communautés indigènes sont bien documentées.

« Les institutions financières ont la responsabilité de veiller à ce que leurs pratiques de financement et d'investissement soient conformes aux droits de l'homme, aux normes environnementales et à leurs propres engagements en matière de climat », font valoir les plaignants. La démarche est soutenue par le Conseil œcuménique des Eglises, dont le siège est à Genève. L'Eglise réformée suisse est l'un de ses 350 membres.

Ce procédé n'a aucune chance d'aboutir à une solution juridiquement contraignante pour l'entreprise : il a été entamé auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), une organisation internationale qui ne peut pas interférer dans le droit national. Tout au plus peut-on s'attendre à des recommandations ou à une prise de position du Point de contact national de l'OCDE britannique, auprès de qui la démarche a été lancée.

Les prophètes des Ecritures n'étaient pas bien accueillis

Dans ce cas, quel intérêt pour des Eglises protestantes d'agir sur le plan juridique ? « Le changement climatique n'est plus

un risque futur dont on discute dans les salles de conférence et les rapports annuels. Il transforme déjà nos vies. [...] La finance moderne contribue à décider ce qui est construit, ce qui se développe et à quoi ressemblera l'économie de demain », défend dans un communiqué Andrew Harper, membre du Conseil central des finances de l'Eglise méthodiste britannique. « Le risque existe que la finance durable devienne une sorte de théâtre moral. Que des engagements lisses donnent l'apparence d'un progrès alors que les comportements sous-jacents évoluent trop lentement. Les investisseurs confessionnels ont la responsabilité particulière de remettre cela en question. Les prophètes des Ecritures étaient rarement bien accueillis, car ils bouleversaient les discours confortables, insistaient pour que les gens affrontent le fossé entre ce qu'ils prétendaient croire et la manière dont ils vivaient réellement. »

La légitimité se discute

En Suisse, les Eglises réformées avaient en particulier été critiquées pour leur engagement en faveur de l'initiative

Multinationales responsables en 2020. Pour l'avocat Raphaël Mahaim, conseiller national vert qui a porté – avec succès – la requête des Aînés suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme, la légitimité des Eglises à agir dans ce type d'affaires se discute.

« Je suis réformé et je m'identifie à ces causes-là. Les Eglises, qui se préoccupent de transcendance, peuvent porter des revendications qui dépassent les intérêts des individus. Mais j'admets que tout le monde n'a pas la même vision. » Au-delà du signal public donné par une démarche juridique, l'avocat estime que toute procédure, même non contraignante, fait avancer la justice climatique. « Chaque action juridique a sa propre logique, sa propre argumentation, ses propres règles. Et toutes sont complémentaires. Contrairement au monde politique, les tribunaux n'ont pas d'agenda : ils se préoccupent du respect des règles, d'établir les faits. Il est donc plus facile de se tourner vers eux dans une perspective de prévention et d'anticipation du changement climatique. »

► **Camille Andres**



Outre sa production de combustible fossile, le site de la mine de La Guajira utiliserait environ 30 millions de litres d'eau par jour alors que les habitants ont peu d'accès à une eau saine.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

«Ça devient compliqué»

CONTE L'été est arrivé, enfin. Il était attendu. Bientôt les vacances.

Il fait de plus en plus beau et de plus en plus chaud. On ressort ses shorts, les piscines sont installées dans les jardins... Bref, tout va pour le mieux.

Enfin presque : les températures sont anormalement hautes et les derniers jours d'école vont être compliqués. Dans la classe de M^{me} Pétronille, la chaleur est de plus en plus intense et elle doit prendre des mesures afin que ces derniers jours se passent le mieux possible : aérer la classe tôt le matin, veiller à retenir les fenêtres et à baisser les stores avant que le soleil ne tape trop fort contre les vitres, faire boire ses élèves le plus souvent possible, sans pour autant qu'ils passent leur temps à aller au lavabo ou jouent avec leurs verres.

Lors des récréations, les écoliers semblent ne pas se conduire comme d'habitude... Moins de cris de joie, par exemple...

« Maîtresse, on a trop chaud ! On ne peut pas faire de la balançoire, elles sont en plein soleil !

– Maîtresse, j'ai mal à la tête !

– Maîtresse, c'est impossible de descendre le toboggan, il est brûlant... !

– Maîtresse, j'ai soif...

– Maîtresse... ! »

M^{me} Pétronille et ses collègues se rendent vite compte que cette fin d'année est difficile, bien plus chaude que les précédentes. Et depuis quelques années, c'est de pire en pire, on dirait. Les météorologues annoncent une série de canicules durant tout l'été et peut-être jusqu'en septembre...

La maîtresse recommande à ses élèves de privilégier les jeux calmes dans la cour, de porter une casquette ou un chapeau et bien entendu de ne pas oublier leur

gourde. Toutes ces bonnes suggestions ne peuvent pas tout régler malheureusement. « Nos bâtiments scolaires et notre cour ne sont plus du tout adaptés à ces variations climatiques. Il n'y a pas assez d'ombre dans la cour, pas assez de zones herbeuses et bien trop de zones pavées ou recouvertes de cette mousse antichute qui retient la chaleur, partage M^{me} Pétronille.

– Sans oublier cette sensation d'étouffer avec ces sols chauffés à longueur de journée et qui ne refroidissent que peu pendant la nuit, complète l'un de ses collègues, M. Pilaf.

– Il faudrait vraiment repenser l'aménagement de l'école, mais cela demanderait de très gros investissements,

précise un autre enseignant.

– Les épisodes caniculaires s'enchaînent de plus en plus vite et de plus en plus tôt dans l'année. Nous subissons – et comprenons – le dérèglement climatique annoncé par les scientifiques il y a quelques années. »

La cour d'école n'est plus si agréable en période de canicule.

M^{me} Pétronille et ses collègues, comme d'autres personnes de diverses professions, doivent désormais supporter des températures de plus en plus chaudes quand arrive l'été.

Dans les villes, dans les campagnes, humains, animaux et végétaux cherchent la fraîcheur, sans succès.

► **Rodolphe Nozière**



Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que le diable existe ?

Ce personnage qui fascine ne serait-il pas une figure utile pour pointer ce qui fait obstacle à notre relation avec Dieu·e ?

SÉPARATION Le diable (*diabolos*, en grec – celui qui divise) est une figure plurielle. Les sources qui l'évoquent sont (très) nombreuses : textes bibliques canoniques, textes apocryphes (écrits qui n'ont pas été retenus dans la Bible), écrits des Pères de l'Eglise, livres de démonologie... Jusqu'à nos films d'horreur.

Toutes les traditions chrétiennes ne voient pas le diable de la même manière : pour certaines, c'est un être spirituel maléfique qui peut influencer, voire posséder, une personne. Des prières de délivrance ou des rituels d'exorcisme plus élaborés cherchent à libérer, par le nom de Jésus, la personne qui se sent envahie par une force négative.

Pour d'autres, le diable est une image pour décrire l'origine du mal. Cette allégorie permet alors de penser les dynamiques de destruction que nous pouvons tous·tes porter en nous et que nous constatons chaque jour autour de nous.

Dans les Evangiles dits synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), un épisode met en scène le diable (Lc 4, 1-13). Jésus se rend seul au désert. Après un jeûne de quarante jours, il a faim. L'esprit du mal essaie d'éveiller en lui des désirs de grandeur, de puissance et de domination. Le diable tente Jésus : il lui souffle de créer du pain à partir des cailloux, lui propose toutes les richesses et le pouvoir, lui enjoint de

se jeter dans le vide – car s'il est vraiment le Fils de Dieu, des anges le protégeront dans sa chute ! Son objectif est que Jésus mette Dieu à l'épreuve, ce qui engendrera une séparation entre le Fils et le Père. Jésus refuse chacune des tentations et l'esprit du mal s'en va. **► Aurélié Netz**



Rends-toi auprès d'une rivière, d'un lac ou dans un jardin. Réfléchis à ce qui fait obstacle en ce moment à ta relation à Dieu·e. Peut-être est-ce un comportement ou une pensée qui t'asservit ? Chercher à posséder toujours plus ? Essayer de dominer autrui ? Mettre Dieu·e à l'épreuve ? Pour chaque élément que tu identifies, choisis un caillou ou un bout de bois. Dispose-les avec attention au sol. Tu peux prendre un moment de prière pour demander au Divin de t'inspirer pour la suite de votre relation. Le diable nous rappelle que nous avons une responsabilité face au mal. Ainsi, nous sommes invité·es à prendre soin individuellement et collectivement de la dignité et de la liberté de nous-mêmes et de notre prochain·e.



Pour aller plus loin

Diable. De l'Apocalypse à l'Enfer de Dante. Un mythe à redécouvrir en 40 notices, Alix Paré, Chêne, 2021.

JUBILÉ

COOLlégiale

Tu as entre 14 ans et 25 ans ? **Le samedi 12 septembre**, la Collégiale de Neuchâtel passe en mode jeunes avec COOLlégiale Edition 1. **De 15h à 22h**, viens découvrir autrement ce monument qui fête ses 750 ans !

Au programme : animations, rencontres et une ambiance pensée pour toi dans un lieu chargé d'Histoire. Une occasion de voir la Collégiale sous un autre angle et de passer un bon moment. Rendez-vous rue de la Collégiale. Viens fêter ça avec tes amis ! **►**

CAMP

Holygames : ça tourne !

Du 25 au 27 septembre, Holygames 2026 débarque au camp de Vaumarcus avec son thème « Ça tourne ! ». Trois jours pour jouer, rencontrer du monde et vivre une parenthèse entre jeux de société, aventure et spiritualité. Cinéma, planètes, grande roue : le week-end promet de te faire voyager. Pension complète sur place. Rendez-vous à la Fondation Le Camp à Vaumarcus (NE). Informations et inscriptions : holygamesjura@gmail.com ou Cindy Jacot au 079 861 48 16. Viens avec tes amis et entre vite dans la partie !

EXPLORER

Cap sur l'aventure !

Envie de vivre autre chose que le quotidien ? Dans la région Lausanne, les activités jeunesse de Morges-Aubonne te proposent camps, rencontres et moments forts autour du respect, de l'écoute et de la bienveillance. Dès 12 ans, cap sur le Camp Aventure du **12 au 16 octobre** à Bussy-Chardonney. Dès 14 ans, le Parcours 3D à lieu du **2 au 4 octobre** pour échanger, rire et explorer la foi chrétienne. Informations : eerv.ch/morges-aubonne. **► K.F.**

Quels prérequis pour le dialogue islamo-chrétien ?

Florence Javel a étudié le parcours de Maurice Borrmans, Père blanc islamologue et acteur de la mise en œuvre de nouvelles relations avec les musulmans, telles qu'envisagées à la suite du concile Vatican II.



Florence Javel
Professeure d'histoire-
géographie, impliquée
dans la pastorale
catholique

Florence Javel a découvert des contextes culturels multiples en vivant dans différents pays (Maroc, Espagne, Liban). Cette vie d'expatriée, mais aussi de minorité – être chrétienne dans un pays musulman –, l'a interpellée et elle a entamé une formation universitaire en théologie. En parallèle, elle a constaté un raidissement des liens à l'islam en France. « On voit monter des positions affirmées sur l'islam : certains défendent le dialogue sans savoir toujours pourquoi, d'autres estiment que l'Europe sera islamisée et parlent d'évangéliser les musulmans ! Au départ, je voulais interroger les fondements théologiques de ces deux postures. » Elle décide d'aborder ces questions en étudiant le parcours de Maurice Borrmans (1925-2017), qui a fait partie du laboratoire de recherche auquel elle est rattachée, à l'Université catholique de Lyon.

Qui était Maurice Borrmans ?

FLORENCE JAVEL Il a été formé en Algérie et en Tunisie, où il a enseigné l'islamologie afin de préparer les missionnaires à œuvrer en pays musulman. En 1964, il a suivi le déménagement de son institut à Rome (le Pisai), où il a poursuivi ses activités d'enseignement tout en se mettant au service de la mise en application de *Nostra Aetate* (déclaration du concile Vatican II qui refonde la relation de l'Eglise avec les non-chrétiens). A travers son œuvre, on comprend

comment le dialogue islamo-chrétien a été mis en place depuis Vatican II jusqu'à nos jours.

Comment avez-vous procédé ?

Maurice Borrmans n'a pas été un théoricien du dialogue. J'ai pu saisir sa pensée à travers les articles et recensions publiés dans la revue *Islamochristiana*, qu'il a fondée en 1975 et qui était pour lui un outil scientifique au service du dialogue, car il exigeait une rigueur intellectuelle absolue. Elle réunissait des experts chrétiens et musulmans, et il veillait à ce que le comité de rédaction comprenne toujours au moins un musulman capable de réagir aux contributions – comme Mohamed Talbi, historien et philosophe tunisien.

Quel est le cœur de sa pensée ?

Il tenait à la pluridisciplinarité. Maurice Borrmans a convoqué des historiens, des sociologues, des philosophes, des juristes, des théologiens ainsi que des islamologues, chrétiens ou musulmans. Il a également insisté sur le pluralisme interne de l'islam. Selon lui, on ne peut appréhender le dialogue sans comprendre que l'islam n'est pas monolithique. Il y a des islams. A travers ses recherches, il a cherché à mettre en dialogue ces différents courants, favorisant ainsi une interpellation à la fois interne et interreligieuse.

Voyez-vous des limites à sa pensée ?

Entre le moment où Maurice Borrmans s'est engagé dans le dialogue et sa disparition en 2017, alors que le terrorisme prenait de l'ampleur, on ne l'a jamais vu prendre publiquement position sur le fondamentalisme. Certains lui reprochent de ne pas avoir intégré ce contexte évolutif dans sa réflexion. Pourtant, il en avait conscience. Plus le contexte devient

difficile, plus il croit que seul un véritable dialogue entre croyants (chrétiens et musulmans) pourra faire face à cette montée de la violence et des positions identitaires.

Que reste-t-il de pertinent dans sa vision ?

Je crois qu'il ne faut pas oublier cette vision plurielle de l'islam et qu'il s'agit d'un dialogue avec les musulmans, c'est-à-dire avec des croyants qui vivent et pratiquent leur foi au quotidien et non « l'islam ». Maurice Borrmans a placé le dialogue spirituel entre croyants au cœur de sa démarche. Cependant, il s'est battu contre ceux qui auraient voulu réduire ce dialogue à cette seule dimension. Selon lui, le dialogue spirituel doit s'articuler avec d'autres dimensions, notamment théologiques. Il militait également pour la formation en islamologie, qu'il jugeait indispensable afin de parvenir à la connaissance de l'autre à partir de ses propres sources. Il faut aussi être formé dans sa propre religion et ancré dans sa foi. Il adressait également aux musulmans cette exigence de formation, selon les mêmes critères. Ces conditions donnent un cadre permettant une émulation spirituelle, capable de mener un dialogue interpellatif au service d'une meilleure compréhension de nos croyances et de nos recherches sur le mystère de Dieu.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

Maurice Borrmans et la crise du dialogue islamo-chrétien. L'islamologie en question ? Florence Javel, Cerf, « Patrimoine », mai 2026, 419 p. Une thèse soutenue auprès de l'Université catholique de Lyon.

La force qui me permet de continuer

Loin d'être une abstraction théologique, l'espérance est la force concrète qui permet de se lever chaque matin malgré la douleur ou les crises. Selon Alice Corbaz, elle se manifeste dans le mouvement et la conviction profonde qu'un bien est toujours possible, ici et maintenant.



Alice Corbaz
Assistante-doctorante
en théologie systématique
à l'Université de Genève

MOUVEMENT « Si je devais le dire en une phrase, pour moi, l'espérance, c'est la force de continuer à vivre malgré la souffrance », résume Alice Corbaz. La pasteure vauchoise prépare une thèse. « Ma recherche porte sur les liens entre souffrance et espérance. Comment retrouver ou alimenter l'espérance malgré la souffrance à laquelle l'on n'échappe pas dans la vie », explique-t-elle. « Ou en termes théologiques, comment l'espérance nous met en mouvement, nous permet d'avancer, malgré le péché, compris comme éloignement de Dieu et réalité de la mort. » La chercheuse s'appuie notamment sur le récit de la Passion du Christ, « qui avance vers cet inéluctable

de la mort et de la souffrance, avec cette confiance, cette conviction forte que de là au milieu, il y a la vie qui va émerger quand même. Avec du coup, cette idée forte qu'un bien est toujours possible. » Une lecture développée notamment par le théologien et philosophe allemand Ingolf Dalferth et retravaillée par le théologien catholique de Fribourg Emmanuel Durand dans *Théologie de l'espérance*.

Faire sa part malgré tout

« Cette espérance qu'il y a quelque chose de bon qui peut se passer a des implications éminemment concrètes », insiste Alice Corbaz. « Il ne s'agit pas de se dire « ce n'est pas grave, un jour Dieu reprendra le pouvoir », ou « à ma mort, je serai au côté de Dieu », mais bien de se lever le matin en se disant qu'aujourd'hui ça peut aller mieux, même si l'on a passé de mauvaises journées avant ou malgré une maladie chronique », illustre la chercheuse. « C'est aussi d'essayer de faire sa petite part, malgré le fait que l'on vive dans une société qui fait tout et n'importe quoi. »

Si cette espérance est ancrée dans le parcours du Christ, elle n'est pas pour autant l'apanage des chrétiens. « Selon moi, le Christ a été l'exemple parfait de cette réalité-là, mais pas le seul. Des exemples, il y en a aujourd'hui comme il y en avait hier et comme il y en aura demain. Et ce

n'est pas seulement dans la Bible que l'on trouve de la force pour alimenter cette espérance. Je suis assez partisane du fait que l'on trouve des signes d'Évangile un peu partout. L'enjeu est bien d'y être attentif. » Elle s'inspire de la théologienne allemande Dorothee Sölle.

« Elle a beaucoup travaillé sur la question de l'engagement concret, de la théologie politique et sur la théologie de la libération », en lien notamment avec la souffrance, explique la doctorante. « Dorothee Sölle a cette spécificité qu'elle l'a fait à partir d'anecdotes, de poèmes, de récits. Elle a été un peu mise de côté à cause de cela des années 1970 aux années 2000. Mais c'est aussi une façon de faire de la théologie qui est ancrée dans la réalité et je pense que l'on pourrait s'en inspirer », défend Alice Corbaz. « Une telle théologie permet de rejoindre chacune et chacun dans sa réalité. L'espérance se vit ou se perçoit dans le livre que je lis, le film que je regarde. Elle est alimentée par la discussion que j'ai avec un voisin, la nature que j'observe ou la plante que je vois pousser dans une ruine. »

« Ce que j'ai envie de défendre, c'est l'idée que toutes ces choses sont des sources spirituelles et théologiques, alors osons les utiliser, osons en faire quelque chose, pas seulement pour une prédication du dimanche matin, mais pour faire de la théologie, avancer dans la compréhension de Dieu. » « L'une des forces que je trouve aussi dans les écrits de Dorothee Sölle, c'est le courage de dire que tout n'a pas nécessairement un sens. Que certaines souffrances n'en ont pas. Dans un drame, il n'y a pas de raison de chercher un sens spécifique. C'est dans ces moments-là que la solidarité de la communauté prend tout son sens. Parfois, c'est la force des autres qui nous permet de continuer à avancer, de continuer à espérer. » ■ Joël Burri

Pour aller plus loin

- *Souffrances*, Dorothee Sölle.
- *Théologie de l'espérance*, Emmanuel Durand.
- *Ici-bas*, chanson des Cowboys fringants.

« Le défi autour de la lecture est d'ordre relationnel »

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (Cidoc) propose une conférence sur la foi à l'ère numérique le 10 septembre, avec un constat : la lecture est en perte de vitesse, mais sa pratique devient sociale.



SOCIÉTÉ Editeurs et statisticiens l'affirment : depuis l'arrivée des écrans dans nos vies, notre temps consacré à la lecture d'ouvrages imprimés diminue. Et les ventes de livres s'en ressentent. « Nous constatons une baisse de 5 % de nos ventes sur le marché européen. C'est significatif, mais cela s'explique aussi par les coûts de fabrication qui ont augmenté, et une légère hausse de ventes du numérique, bien que le papier reste largement prédominant », explique Sara Landes, directrice éditoriale des éditions Bibli'O à Paris.

Mais comme pour les autres intervenants conviés par le Cidoc le 10 septembre (*voir encadré*), pas de phénomène catastrophiste pour cette experte du livre

chrétien. Sara Landes y voit plutôt des transformations profondes à l'œuvre : « Plusieurs librairies ont, par exemple, créé des clubs de lecture. Le défi autour du livre est d'ordre relationnel. » Un besoin de faire communauté autour des ouvrages qui n'a pas échappé à Nicole Awais, responsable de la formation pour l'Eglise réformée fribourgeoise. « Lire était une activité solitaire. Désormais, j'observe les ados échanger autour de certaines œuvres. Souvent, c'est par WhatsApp, au sein de groupes nés lors de rencontres protestantes comme BREF ou Le Grand Kiff ! »

Micro-communautés

Et les paroisses ne sont pas en reste. « Nous avons développé de petites communautés de lecture de la Bible, pour des adultes et pour des jeunes. C'est un environnement relationnel où l'on prie, on lit la Bible, on échange... Lire seul chez soi n'est pas évident, on peut vite être happé par les écrans... Certaines personnes nous disent aussi avoir peur de se lancer dans un ouvrage aussi gigantesque, qu'elles ne comprennent pas toujours... Grâce à ces micro-communautés, elles viennent régulièrement », explique Matthias Rambaud, agent pastoral pour l'Eglise

catholique sur les paroisses de Lausanne-Nord.

Attention, il ne s'agit pas ici des traditionnels groupes de lecture biblique, connus des habitués de la vie ecclésiale ! « Nous avons beaucoup de « recommandants », qui n'ont pas grandi dans une culture catholique et découvrent la foi par le biais des réseaux sociaux ou d'influenceurs. » Pour ces personnes, il pourrait y avoir quelque chose de désincarné à vivre ainsi toute sa vie spirituelle hors de la communauté, de l'Eglise. « Ils ou elles se tournent vers nous souvent pour approfondir et faire communauté dans la vie réelle », complète Matthias Rambaud. Un besoin d'échange que les éditeurs suivent de près. A Saint-Maurice, les éditions Saint-Augustin ont d'ailleurs lancé l'année dernière un réseau social ! **Camille Andres**

Œcuménisme pionnier

Où emprunter le DVD d'un film récompensé par le jury œcuménique de Cannes, trouver un jeu pour raconter la Bible aux enfants ou encore la dernière édition de *Témoignage chrétien* ? Le Cidoc, situé au boulevard de Grancy, à Lausanne, regorge de trésors. Né en 2000 de la fusion d'une entité protestante et d'une autre catholique, c'est un projet œcuménique pionnier. Dirigé par une fondation, soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (Fedec-VD), il est autonome et emploie quatre personnes. Pour ses 25+1 ans, il propose une soirée autour de la foi à l'ère numérique **le jeudi 10 septembre, dès 17h**, au Cazard (Lausanne). Une soirée intitulée « La foi à l'ère du numérique : le livre a-t-il encore un avenir ? ». Info : www.cidoc.ch

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Les nouveaux visages de l'EERV

Ils seront sept, d'horizons variés, en reconversion ou au début de leur vie professionnelle, à être consacré·es ou agrégé·es pasteur·es ou diacres le 5 septembre. Leur engagement découle d'une envie de partage et d'écoute.

ÉRIC BIANCHI

Ancien aumônier à la Pastorale de la rue à Lausanne, il a effectué sa suffragance en quatre ans, à la paroisse de la Haute-Menthue, dans le Gros-de-Vaud, et à l'aumônerie de l'Académie de police de Savatan. Le monde de la police ne lui était pas inconnu puisque c'est ce corps de métier qu'il a laissé pour se reconvertir dans l'Eglise. « Je suis entré dans la police pour aider les gens dans leurs moments les plus difficiles. Pour moi, cette reconversion était comme une continuité. » En poste aux paroisses de La Sarraz et de Veyron-Venoge, il sera consacré diacre. « Selon moi, le diacre se situe davantage dans le ministère du lien. C'était quelque chose d'important pour moi. »

NINA JAILLET

Elle est en poste à la paroisse du Plateau du Jorat et sera consacrée pasteure. Avant cela, la Vaudoise avait complété son cursus universitaire par un CAS (Certificate of Advanced Studies) en accompagnement spirituel puis par un

stage pastoral à la paroisse de Crissier. Elle assortit son ministère d'engagements réguliers ou ponctuels, comme au sein du camp biblique œcuménique de Vaumarcus. « Les rencontres et le partage du quotidien qui nous font grandir en tant qu'enfants de Dieu sont ce qui m'anime le plus. Je suis très contente d'arriver à cette consécration et je me réjouis d'avoir ce temps de reconnaissance de ma vocation. »

CHRISTO KARAWA

Véritable globe-trotteur de l'Eglise, il n'en est pas à sa première agrégation. Diplômé de théologie au Congo-Kinshasa, son pays d'origine, issu de l'Eglise protestante unie de France, il sera consacré pasteur dans la paroisse de Vully-Avenches, après avoir vécu à Strasbourg et exercé dans la paroisse de Compiègne, au nord de Paris. « Après sept ans, je me suis dit « Allez, on part à l'aventure ! » Je voulais tester la Suisse pour voir et j'espère pouvoir y rester longtemps. » A partir du 1^{er} septembre, il occupera également le poste de conseiller régional de la Broye à 30 %. « Je me laisse porter par Dieu vers tous les projets qu'il a pour moi. »

SOPHIE MAILLEFER

Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'elle a été touchée par la foi. Une expérience qui a modelé son engagement envers les jeunes adultes. « Il y a un enjeu de ne pas rester dans notre petit cercle de gens plutôt âgés. J'ai le projet d'évoquer l'intergénérationnel et la manière de vivre sa foi à travers les âges. » Elle sera consacrée pasteure à la paroisse de Belmont-Lutry. « Je suis reconnaissante

pour tout le chemin parcouru. Pour moi, la notion de trésor à partager est primordiale et m'apporte beaucoup. Je pense que l'on a quelque chose à apporter en matière de lumière vis-à-vis du monde. »

JOAN CHARRAS-SANCHO

Inclusivité, migration, féminisme sont les thèmes chers à cette Française qui a jusqu'ici enchaîné les missions ministérielles et différents mandats de catéchète, théologienne, diacre. « J'ai endossé presque toutes les casquettes, occupé pratiquement tous les ministères, toujours avec beaucoup de plaisir. » Alors qu'elle est actuellement engagée en petit pourcentage au sein de l'aumônerie de la migration, ses autres futurs postes et responsabilités sont encore sujets à des changements. Mais une chose est sûre : elle continuera à les exercer avec son ouverture, son féminisme et sa sensibilité. Retrouvez son portrait dans notre édition de mars 2020.

SNJEZANA HALDI

Au moment de s'engager dans l'Eglise, elle a fait un deal avec Dieu. « Je lui ai dit que je souhaitais faire tout ce que je pouvais parce que je sentais une envie. En retour, je lui fais confiance pour me montrer le bon chemin. » Elle sera donc consacrée diacre, au sein de la paroisse qui l'a accueillie lors de son arrivée en Suisse de la Croatie, Lonay-Préverenges-Vullierens, où elle a d'abord été bénévole puis membre du Conseil de paroisse. « Quand j'ai commencé le séminaire théologique, c'était comme si quelqu'un avait enfin ouvert la fenêtre. Ca m'a fait un grand « Wow ! ». Je suis

Rendez-vous à la cathédrale

Cinq pasteur·es et deux diacres – quatre femmes, trois hommes : ces sept nouveaux visages seront célébrés lors du culte annuel de consécration **le samedi 5 septembre, à 16h**, à la cathédrale de Lausanne. Le pasteur Nicolas Monnier et le diacre Bertrand Quartier officieront pour ce moment de fête et de reconnaissance. Ils seront accompagnés par le nouveau président du Conseil synodal, Jean-François Ramelet, ainsi que par le coordinateur cantonal Christophe Collaud.

extrêmement reconnaissante de pouvoir exercer dans ma paroisse. »

AMAURY CHARRAS

C'est à 7 ans déjà qu'il a annoncé à ses parents qu'il consacrerait sa vie à « aider Dieu ». Aujourd'hui, son agrégation dans la paroisse de Payerne-Corcelles, où il forme un couple pastoral avec son épouse, Joan (*lire ci-contre*), et Ressudens vient compléter un parcours aux multiples facettes. « Après la montagne puis une période dans le macadam strasbourgeois, je suis très heureux de retrouver le côté « campagne et terre nourricière » du Nord vaudois. Avoir un moment pendant lequel on se dit tous ensemble que l'on appartient au même corps d'Eglise est important pour moi, surtout en étant arrivé récemment en Suisse. Nous allons faire un bout de chemin ensemble et je me réjouis d'avoir quelque chose à apporter. »

■ Elise Dottrens



De gauche à droite : Eric Bianchi, Sophie Maillefer, Christo Karawa, Joan Charras-Sancho, Amaury Charras et Nina Jaillet, accompagnés du pasteur Nicolas Monnier et du diacre Bertrand Quartier. Avec Snjezana Haldi, qui manque sur la photo, ils rejoindront le corps de l'EERV le 5 septembre.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Densité et reconnaissance



Laurence Bohnenblust-Pidoux
Conseillère synodale
sortante

CONFIANCE Etre élue conseillère synodale a été un signe de confiance de mon Eglise. Honneur et joie de pouvoir la soutenir et la servir. Mon mandat c'est terminé le mois dernier. En décembre, ma vie a pris un virage à 180 degrés lorsque les médecins m'ont annoncé ce diagnostic : cancer du pancréas.

En tant que conseillère synodale, mon agenda était rempli de rendez-vous, ma liste des choses à faire était

conséquence. Et presque en un jour, le vide ! Je suis passée du faire à l'être, d'une vie dense à une densité de vie.

L'Evangile de Jean partage cette parole : « Moi, dit Jésus, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jean 10, 10.) Aujourd'hui, pour moi, une vie en abondance est une vie où chaque jour je peux être reconnaissante de l'avoir vécue. Heureuse d'avoir pu respirer, rencontrer, partager, vivre, aimer. Une vie qui a de la saveur, du goût, du sens.

Une vie en abondance est une vie « avec »... Avec mes proches et avec toutes les personnes qui m'envoient

des lettres, des messages si précieux, avec également la Source de vie. Je suis reconnaissante de cette densité de vie vécue chaque jour. Et c'est ce que je vous souhaite : vivre une vie en abondance, « être avec » dans tout ce que vous vivez. Que chaque jour, vous puissiez vous retourner et dire « merci pour »... En me retournant sur ce que j'ai vécu en tant que pasteure

dans des paroisses, au service Enfance & familleS, au Conseil synodal, je ne peux qu'être reconnaissante pour toutes les rencontres et les joies que j'ai pu vivre. Je vous le souhaite : avoir ce regard de reconnaissance chaque jour. ■

**« Vivre
une vie
en
abondance »**

Apprivoiser la diversité religieuse au niveau local

La formation continue Corpes de l'Unil s'arrête, mais un nouveau projet baptisé Relais, soutenu par la Direction vaudoise des affaires religieuses, la prolonge et capitalise sur ses acquis.



© Centre d'information sur les croyances

SATISFECIT Il planait une incertitude (*lire le Réformés de mai 2025*), elle est désormais levée. Les Journées Relais prendront la suite de la formation Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société (Corpes) en s'appuyant sur les points forts de cet enseignement, repris – et unanimement salués – en juin dernier à l'Espace Maurice Zundel de Lausanne.

Convictions et démocratie

Six ans de formation continue à raison de blocs de cinq heures, 150 participant-es, un taux de réussite de 90 % : la formation Corpes, coconstruite par Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie à l'Unil, et Philippe Gonzalez, professeur de sociologie de la communication et de la culture à l'Unil, à la demande du Conseil d'Etat vaudois, a, aux dires des participant-es réunies ce soir-là et de ses organisateurs, donné entière satisfaction.

Pionnière et unique dans le paysage suisse, elle a réuni à l'Université de Lausanne des membres des six communautés religieuses vaudoises reconnues ou en demande de reconnaissance. « Le pari était de ne pas travailler uniquement la question de la pluralité religieuse et le rapport à l'Etat de droit, mais aussi de réaliser une

plongée dans les traditions respectives et leur diversité interne », a rappelé Pierre Gisel. « Corpes a permis de penser la foi dans la démocratie : quelle est la place de la conviction ? Mais aussi comment les convictions contribuent à la démocratie », a souligné Philippe Gonzalez. Au-delà de la connaissance des institutions, il s'est donc agi, pour les participant-es, de construire un « ethos », à savoir « une attitude, un caractère, un souci », autour de ces enjeux de pluralisme religieux.

Deux éléments ont été centraux : « les repas, partagés au cours de chaque séance. Ces temps ont permis à la mosaïque de participant-es de tisser des liens informels », a estimé Mazin Astefan-Barraud, prêtre de la paroisse catholique-chrétienne de Lausanne. Mais aussi les « dilemmes », temps de résolution collective de problématiques interreligieuses réelles ou construites.

« Placé face à une même difficulté, chaque groupe a développé sa solution spécifique, mais valable », a rappelé Ufuk Ikitepe, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). Dans deux situations, l'exercice a donné lieu à des tensions telles qu'une médiation a été organisée. Cet

« esprit » Corpes de compréhension, de dialogue et de confiance mutuelle est aussi un réseau, qui a permis aux participant-es de bénéficier de ressources précieuses dans des situations concrètes et parfois urgentes, notamment en matière de paroles ou de gestes rituels à pratiquer en fin de vie. Restait toutefois la question de la poursuite et de la transmission de ce savoir-faire. C'est chose faite : un réseau d'alumni de la formation est en création, lancé par la Direction des affaires religieuses. Et les Journées Relais répondront à l'un des besoins émis par les participant-es : faire vivre ce savoir en région.

Ces rendez-vous tout public mêleront, de 9h à 17h, conférences, visites de communautés locales, repas partagés, présentations de projets locaux portés par les communautés religieuses, partage de situations concrètes, résolutions de dilemmes. Ils seront organisés par le Centre intercantonal des croyances (CIC), qui mettra à profit sa solide expérience. Outre une cartographie des communautés religieuses vaudoises (2019), il a développé des forums locaux et participatifs (Divers-Cités) au sein desquels les communautés religieuses partagent leurs initiatives sociales, culturelles et solidaires. Un savoir-faire qui sera déployé à Renens, Yverdon-les-Bains et dans d'autres villes dès le mois d'octobre. **Camille Andres**

Infos

Journées Relais : inscription à formation @cic-info.ch ou par le biais d'un formulaire en ligne sur cic-info.ch/formations/formation-relais-religions-acteurs-institutions-societe. La première journée, sur le thème « Diversité religieuse dans le canton de Vaud : enjeux institutionnels, dialogue et pluralisme », aura lieu **le vendredi 2 octobre** à Renens.

Nos églises, des jardins à retrouver

Et si nos églises étaient, depuis toujours, des jardins de pierre ? Leur architecture raconte une foi où création, espérance et Evangile se rejoignent, et nous invite à laisser cette espérance façonner notre manière de faire Eglise et d'habiter la création.

HISTOIRE Avec l'été, peut-être avez-vous pris le temps de visiter une église ou une cathédrale, ou simplement d'y trouver un peu de fraîcheur. Quelques instants assis sur un banc, le regard levé vers les voûtes, à contempler ce que les pierres racontent. Car entrer dans certaines églises romanes ou entrer dans une cathédrale de style gothique, c'est bien plus que pénétrer dans un bâtiment : c'est entrer dans un jardin.

Les bâtisseurs du Moyen Age ne cherchaient pas seulement à élever de hauts murs ; ils voulaient raconter la foi. Les colonnes s'élancent comme les troncs d'une forêt, leurs chapiteaux se couvrent de feuilles et de fleurs, les voûtes déploient une véritable canopée de pierres, tandis que les vitraux inondent l'espace d'une lumière aux couleurs de la création. Au cœur de ce jardin retrouvé se dresse la croix du Christ, nouvel Arbre de Vie offert à toute l'humanité.

Nos ancêtres ont inscrit cette conviction dans la pierre. Gaudí, dans sa cathédrale végétale de la Sagrada Família à Barcelone, nous le rappelle. Mais aujourd'hui, les bouleversements climatiques, l'effondrement de la biodiversité et les interrogations qu'ils suscitent nous invitent à redécouvrir le lien entre notre espérance chrétienne et notre responsabilité envers la création. Plusieurs paroisses se sont d'ores et déjà aujourd'hui engagées dans la démarche Eco-Eglise.

D'une certaine manière, les cathédrales étaient déjà des bâtiments « Eco-Eglise ». Non parce qu'elles étaient bas carbone au sens où nous l'entendons aujourd'hui, mais parce que toute leur architecture enseignait que l'être humain habite une création vivante reçue de Dieu. La question qui nous est désormais posée est simple : comment traduire aujourd'hui cette même conviction dans

notre manière d'habiter nos églises et de faire Eglise ?

Réduire notre consommation d'énergie, choisir un chauffage sans énergies fossiles, favoriser la biodiversité autour de nos bâtiments ou réfléchir à un usage plus sobre de nos ressources ne détourne pas l'Eglise de sa mission. Au contraire, cela lui donne une expression nouvelle, dans la continuité de cette théologie de la création déjà inscrite dans nos édifices.

Arbre de Vie

Car la Bible ne commence pas seulement dans un jardin ; elle s'achève aussi auprès d'un fleuve, sous l'ombre d'un arbre dont les fruits nourrissent et dont les feuilles guérissent. Entre l'Eden de la Genèse et la cité nouvelle de l'Apocalypse, où l'Arbre de Vie porte des fruits pour la guérison des nations, se déploie toute l'histoire du Salut. Au centre de cette histoire se dresse la croix du Christ, nouvel Arbre de Vie, signe que Dieu ne renonce jamais à sa création, mais travaille à sa réconciliation.

Prendre soin de la création, ce n'est pas regarder en arrière avec le regret d'un Eden perdu. C'est tourner notre regard vers l'horizon de Dieu et accueillir, dès aujourd'hui, les prémices du Royaume qui vient. Nos actions ne prétendent pas sauver le monde ; elles témoignent de notre confiance en celui qui le renouvelle et elles rendent visible l'espérance qui nous habite.

Peut-être sommes-nous ainsi appelés à redécouvrir que nos églises sont des lieux où le soin de la création devient visible ? Annoncer l'Evangile, c'est aussi apprendre à habiter le jardin que Dieu nous confie. En ce domaine également, l'Eglise est appelée à être prophétique et pionnière. Dans ce sens, le mois de septembre chaque année, nous invite à vivre en paroisse le temps de la Création. Cet



Les premiers tournesols du jardin d'Eglise, à la cure de Corcelles près de Payerne.
© Amaury Charras

événement œcuménique mondial invite les chrétiens et les chrétiennes à prier et agir pour l'écologie.

Portée par ces réflexions et élans, notre Région 8 proposera, dès cette rentrée 2026, un parcours KT Eco-Eglise. Les jeunes de 9^e et 10^e années qui suivent le catéchisme (KT 9-10) seront invités à créer un jardin et un chemin de prière à l'ombre d'un clocher. Un projet concret pour redire que l'espérance chrétienne est celle d'une création réconciliée, où toute la richesse du vivant trouve sa place.

► Amaury Charras, pasteur à Payerne – Corcelles – Ressudens

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ RÉGIONALE

Texte à plusieurs voix –
Transition Région 8

Claudia Bezençon :

Chers paroissiens et chères paroissiennes de la Région 8,
Chères et chers collègues,
Après avoir assuré une année de remplacement, j'ai le plaisir de vous informer que le pasteur Christo Karawa a été nommé à la coordination de notre Région. Il entrera en fonction le 1^{er} septembre et occupera ce poste à 30 %. En tant que conseiller spirituel, Christo a accompagné durant plusieurs années des entrepreneurs et dirigeants du mouvement des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC). Il s'intéresse au management et à la gouvernance et se réjouit de découvrir ses nouvelles responsabilités. Je souhaite beaucoup de joie et de bénédictions à Christo dans son nouveau ministère !

Christo Karawa :

Je me réjouis de prendre cette responsabilité à partir du 1^{er} septembre, avec humilité, dans le désir de poursuivre le travail déjà engagé au service de la Région 8, dans un esprit de collaboration et de confiance.
Je tiens à exprimer à Claudia Bezençon ma vive reconnaissance. J'ai pu mesurer la qualité de son engagement, son sens de l'écoute et sa disponibilité constante, ainsi que la manière dont elle a assumé simultanément les responsabilités de référente métier et de coordinatrice régionale. Merci Claudia !
Je souhaite également adresser mes remerciements à l'ensemble des actrices et acteurs de la Région 8 pour leur engagement et la qualité des collaborations déjà vécues. Je me réjouis de poursuivre ce chemin avec vous dans un esprit de confiance mutuelle et de collaboration fraternelle.

Gérald Pidoux pour le conseil régional :

C'est avec joie et reconnaissance que le conseil régional accueille Christo Karawa. Ses compétences nous seront utiles. Il remercie Claudia Bezençon qui a assumé remarquablement bien sa fonction.

► **Claudia Bezençon, Christo Karawa et Gérald Pidoux, avec nos cordiales salutations fraternelles**

ACTUALITÉS – PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

La rentrée est déjà là !

Je suis contente de vous retrouver et j'espère que vous avez passé un bel été ! La rentrée évoque pour moi plein de souvenirs agréables, d'odeurs de cahiers neufs et de gommes colorées. Cette année, je vous propose de mettre dans vos cartables un nouveau souffle d'espérance et de consolation. Vous qui traversez un temps de découragement, un deuil, une crise de vie ou des questionnements que vous souhaiteriez partager, nous nous réjouissons de prendre le temps de vous écouter en toute confidentialité. L'équipe œcuménique de la Rosée vous offre une écoute ouverte et chaleureuse dans ses locaux à Payerne, mais aussi à Oron ou Moudon. Au plaisir de vous rencontrer et de faire un bout de chemin avec vous !

► **Laurence Thuelier, coordinatrice de la Rosée.**

Contact : accueil@larosee-broye.ch ou au 079 454 84 38.

DANS LE RÉTRO – PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Cultes des réfugiés à Dompierre et Constantine

Au début de l'été, la présence aux cultes des réfugiés de Roqieh Hosseini et ses peintures au mélange poignant d'espoirs, de souffrances et de résilience, a rendu concret l'encouragement à se rencontrer pour apprendre à se connaître et commencer à s'aimer.



Roqieh Hosseini, réfugiée afghane, et Florence Blaser, pasteure, pour les cultes des réfugiés.
© Pierre-Philippe Blaser



Espoirs, souffrances et résilience.
© Maedeh Hosseini

Fête de l'amitié interculturelle réussie !

Le Caveau affichait complet le 24 juin pour fêter le lancement de la nouvelle antenne-Broye d'Action-parrainages, avec la présentation de quelques toiles de la jeune artiste peintre, réfugiée afghane, Roqieh Hosseini, et le spectacle « Celui qui a décidé de suivre les oiseaux ». Le récit d'exil d'Hafiz Nazari, réfugié afghan de 17 ans, porté par la musique du Trapèze Quartet, a touché le public. Six jeunes artistes mis en contact grâce à Action-parrainages ! Une collation aux saveurs du monde, préparée par un groupe multiculturel du Café contact, a délicieusement prolongé la soirée festive. Vous êtes intéressé-es par Action-parrainages ? Prêt-es à rencontrer 2 fois par mois une personne ou famille réfugiée pour tisser un lien amical et parler le français ? Retrouvez toutes les infos sur le site www.action-parrainages.ch et prenez contact avec moi.

► **Florence Blaser, pasteure solidarité**

Le Caveau d'Avenches complet pour fêter l'amitié interculturelle. © Isabelle Jœrin



Une collation aux saveurs du monde.
© Isabelle Jœrin



Les artistes du récit d'exil en paroles et musique.
© Florence Blaser

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Fête des bénévoles (rappel)

Culte au refuge de Maraçon, **dimanche 30 août, à 10h**, suivi de la fête mettant à l'honneur nos bénévoles et leur précieux travail. Reconnaissance également envers le conseil qui accomplit un travail remarquable !

Culte à trois paroisses

Dimanche 27 septembre, à 10h, à Forel, nous vivrons le premier culte réunissant les paroisses du Jorat, d'Oron – Palézieux et de Savigny – Forel qui formeront la nouvelle paroisse dès 2029.

Culte familles et groupes paroissiaux

Dimanche 4 octobre, à 10h, à Palézieux, nous vivrons le culte de lancement de l'année du catéchisme et du Culte de l'enfance durant lequel les enfants de 7^e année recevront leur première bible. Ce culte est également le troisième et dernier culte de l'année civile qui rassemble tous les groupes paroissiaux. « Venez, car tout est prêt ! », voilà le thème de ce culte aux multiples facettes.

Date à réserver

Dimanche 15 novembre, à Palézieux, pour la fête paroissiale.

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 2 septembre, de 13h45 à 14h30, à la salle paroissiale d'Oron.

Prière avec chants de Taizé – un an déjà

ORON – PALÉZIEUX Voilà déjà une année que les prières avec chants de Taizé ont repris à Oron ! Ces rencontres sont appréciées pour leur simplicité, le recueillement et la paix qu'elles offrent. Dès l'année prochaine, ces prières seront animées également par nos amis catholiques, selon un tournus entre le temple et l'église à Oron. Nous vous rappelons la prière de ce **vendredi 28 août, à 19h**, au temple d'Oron.

Prochaine livraison **mercredi 7 octobre**, commande à passer avant dimanche **27 septembre** sur le site <https://www.terrespoir.ch>.

DANS LE RÉTRO

Culte d'au revoir

Julie de Montvallon a terminé son stage parmi nous et a officié lors d'un très beau culte d'au revoir à nos deux paroisses du Jorat et d'Oron – Palézieux. Merci Julie et bonne suite à toi !

Dans nos jardins

Cet été encore, les soirées partagées dans

les jardins privés ont ravi de nombreuses personnes. Ici, un taboulé ou une salade de riz, là, une découverte du potager, et partout des rires, des échanges et de beaux moments de détente. Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont ouvert leur jardin et réservé un accueil aussi chaleureux !

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Françoise Perusset.

Nos pensées et prières accompagnent ses proches.



Nos ministres entourant Julie de Montvallon. © Alain Monnard



Après-culte convivial lors de l'au revoir à Julie de Montvallon. © Bertrand Kissling



Soirée d'été au jardin. © Marie-Claude Kissling

JORAT

RENDEZ-VOUS

Office des pèlerins

Les mercredis 2 et 16 septembre, à 18h30, à l'église de Montpreveyres.

Musique en liberté

Mercredi 9 septembre, à 20h, à la chapelle de Ropraz.

Méditation pour tous

Lundi 14 septembre, à 18h30, à l'église de Vulliens.

Ecrire sous les étoiles

Mercredi 16 septembre, à 20h, à la chapelle de Carrouge.

Inauguration du gîte El Jire

JORAT A l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2026, le gîte El Jire et la cure de Montpreveyres ouvrent leurs portes au public, **samedi 12 et dimanche 13 septembre**. Visites guidées sur inscription sur le site eljire.ch. **Le samedi après-midi dès 13h**, fête publique de l'inauguration du gîte et partie officielle avec la participation d'Isabelle Moret, conseillère d'Etat, des architectes, des autorités de Montpreveyres et de l'EERV.

Fête de paroisse: un rendez-vous réjouissant

JORAT Samedi 3 octobre, de 8h30 à 13h, brocante, tresses, tartines et café dans la cour de la cure. **Dimanche 4 octobre, à 10h**, culte à l'église de Mézières, avec la participation du chœur mixte de Carrouge, suivi du repas à la grande salle (sans inscription). Brocante **dès 11h**.

Si vous souhaitez donner un coup de main lors de la fête, écrivez à cpjorat@gmail.com. Dons pour la brocante à déposer à la maison de paroisse ou appeler au 079 756 94 43. Dépôt des desserts: **dimanche, de 8h30 à 10h**, à la grande salle. Merci de votre contribution!

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Des activités pour tous les âges

Vos enfants vous posent des questions sur Dieu, sur la vie, sur la mort? Vous désirez qu'ils découvrent l'histoire et les valeurs chrétiennes? Vous souhaitez leur offrir un cadre idéal pour développer leur spiritualité et leur relation à Dieu?

Pour les 0-6 ans, Eveil à la foi; pour les 6-9 ans, les groupes à Ropraz et Servion; catéchisme pour les 10-12 ans, le KT 7-8 à Servion, le KT9 En action pour les 13 ans. Pour les années 10-11, des activités sont organisées conjointement avec les autres paroisses de la région. Les enfants et les jeunes peuvent commencer l'une de ces activités à n'importe quel âge ou à n'importe quel moment de l'année! Toutes les informations sur le site <https://eerv.ch/jorat> ou auprès de Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Culte de rentrée enfance et catéchisme

Dimanche 6 septembre, à 10h, à l'église de Mézières, culte en fête et en famille pour la rentrée des activités de l'enfance et du catéchisme (KT). Les jeunes de 7^e année qui commencent leur parcours de catéchisme y recevront leur bible.

Eglise des jeunes

Au centre paroissial de Mézières. Films, jeux, repas, sorties. Informations: eglise-desjeunes@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons eu la joie de baptiser Maxime Monney Schnegg, de Ropraz, et Lucy Cherpillod, de Vulliens. Maxime et Lucy, Dieu vous connaît par votre nom et il vous aime.

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Violette Chappuis et Mme Mireille Bourgeois, de Carrouge; M. Charly Porchet, de Ropraz; M. Louis Duc, de Vulliers. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

DANS LE RÉTRO

Culte en plein air

Le 21 juin dernier, c'est en forêt au refuge de Corcelles qu'avait lieu le culte en plein air, préparé avec les jeunes du KT 9 En action, suivi du repas partagé. Sous un soleil de plomb mais à l'ombre des beaux arbres du Jorat, nous avons vécu un temps de partage joyeux et apprécié.



Prochaine fête de paroisse: 3 et 4 octobre à Mézières. © B. Quartier



Souvenir du culte en plein air ce 21 juin. © Catherine Pujol

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Eglise 29: information

Jeudi 3 septembre, à 19h, à l'église de Dompierre, une information sera donnée sur les futures fusions de paroisses, notamment au sujet des communes de Dompierre et Prévonloup. Cette séance est prioritairement destinée aux habitants de ces deux villages, mais également ouverte aux autres paroissiens qui le souhaitent.

Repas de soutien

Réservez déjà la date du **dimanche 25 octobre**, à Hermenches, pour participer au culte et au repas de soutien en faveur de la paroisse.

Sondage paroissial

Participez à notre sondage paroissial: envoyez à notre diacre les dix versets ou textes que vous considérez comme essentiels à votre foi, dans l'Ancien et/ou le Nouveau Testament. Envoyez votre liste, anonymement ou pas, par courriel:

christophe.schindelholz@eerv.ch ou par poste: Christophe Schindelholz, paroisse de Moudon-Syens, rue du Poyet 3, 1510 Moudon.

Merci d'avance.

RENDEZ-VOUS**Groupe de prière œcuménique**

Les jeudis 3 et 17 septembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Renseignements: H. Horisberger, 021 905 20 66.

Groupe des aînés

Vendredi 18 septembre, de 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Après-midi avec Françoise Duc, diapositives de voyage.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES**Eveil à la foi – Samedis du KT**

Pour les enfants de 3 à 13 ans.

Les « Samedis du KT » reprennent **samedi 14 novembre**. Le thème cette année est: « Venez, car tout est prêt! »

Votre enfant n'est pas encore inscrit pour la saison 2026-2027? Vous êtes les bienvenus, écrivez-nous!

Retrouvez plus d'informations sur notre page internet.

Catéchisme pour les jeunes de la 9^e à la 11^e année scolaire

KT 9, KT 10 et KT 11: les familles des jeunes concernés ont reçu les informations nécessaires par la région.

Renseignements: Aude Collaud, aumônière régionale catéchisme-jeunesse, 079 959 48 94.

DANS NOS FAMILLES**Mariages**

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage, lors d'une cérémonie présidée par notre diacre Christophe Schindelholz: Mathilde Papaux-Quillet et Rémy Papaux, le 11 juillet, à l'église de Ressudens, ainsi que, Levinia et Loïc Girard, domiciliés à Bussy, le 22 août, à l'église d'Aubonne. Que le Seigneur veille sur le chemin qu'ils ont choisi ensemble!

DANS LE RÉTRO**Culte à Beauregard**

Sous un soleil radieux, devant la magnifique vue sur les Alpes qu'offre le refuge de Beauregard à Moudon et dans une nature encore verdoyante avant les grandes canicules, plusieurs dizaines de paroissiens sont venus prier et rendre grâce au Seigneur dimanche 7 juin. Après le culte et l'apéritif, cette journée s'est poursuivie par un pique-nique convivial. C'était trop bien!

Culte Gospel – Festi'Musique

Dimanche 14 juin, c'était la fête tout autour de Saint-Etienne avec Festi'Musique, mais aussi à l'intérieur, puisque le culte fut animé musicalement par l'ensemble Bee's Gospel Singers, une vingtaine de chanteurs venus de La Chaux-de-Fonds.



Assemblée intergénérationnelle à Beauregard dimanche 7 juin. © Jenny Schindelholz



Le chœur de Gospel le 14 juin à Saint-Etienne. © Christophe Schindelholz

Culte de la fête des récoltes

MOUDON – SYENS **Dimanche 4 octobre, à 10h**, culte de la fête des récoltes à Moudon. Vous pourrez déposer vos présents en nature (produits alimentaires) à l'église Saint-Etienne, **samedi 3 octobre, de 16h à 19h**, et le dimanche, dès 8h30. Cette offrande, symbole de notre reconnaissance pour tous les bienfaits reçus du Seigneur, sera offerte à l'Epicerie du Cœur de Moudon.

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Eglise 29 : information

Jeudi 3 septembre, à 19h, à l'église de Dompierre, une information sera donnée sur les futures fusions de paroisses, notamment au sujet des communes de Dompierre et Prévonnep. Cette séance est prioritairement destinée aux habitants de ces deux villages, mais également ouverte aux autres paroissiens qui le souhaitent.

Culte d'au revoir et de remerciements

Départ de notre pasteure et remerciements aux bénévoles de notre paroisse : **Dimanche 27 septembre, à 10h**, à l'église de Curtilles, vous êtes tous invités à participer au culte d'adieu de Geneviève qui consacrera principalement son message sur les remerciements aux bénévoles qui sont engagés dans notre paroisse. Après le culte, chacun est invité à partager des moments conviviaux autour d'un apéritif.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre paroissial de Lucens, nous vous accueillons pour un moment de prière et de partage. **Le deuxième lundi du mois, soit le 14 septembre**, nous serons aux Appartements protégés.

Evangile à la maison

Vendredi 11 septembre, de 9h à 11h, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, lecture et partage de la brochure de l'Evangile de Jean. Bienvenue à chacun.

Balade méditative

Mardi 29 septembre, de 14h à 16h, moments de partage et d'échange sur des versets bibliques lors de notre balade dans cette belle région campagnarde. Le point de rencontre est à l'église de Curtilles.

Lecture commune

Mercredi 30 septembre, à 18h30, au

Centre œcuménique de Lucens, première rencontre du groupe de lecture qui parlera du livre « Oser la colère » de Yolande Boinnard.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Théos

Vendredi 25 septembre, à 19h, au Centre œcuménique de Lucens, le groupe de jeunes dès 12 ans se réunira pour partager des chants, des jeux chrétiens et des lectures bibliques avec le repas offert.

Journées de l'enfance : dates à retenir

Samedi 14 novembre, de 9h30 à 15h30, au Centre œcuménique de Lucens, rencontre des enfants de 3 à 13 ans, pour partager des moments conviviaux et fraternels autour du thème de la Bible : « Venez, car tout est prêt ». Des petites productions seront préparées pour être présentées au culte du lendemain matin.

Dimanche 15 novembre : culte des familles avec la participation des enfants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous présentons toutes nos condoléances aux familles des membres de notre paroisse qui nous ont quittés cet été : M. Jean-Paul Gavin dont le culte d'adieu a été célébré le 18 juillet et Mme Christiane Durussel dont le service funèbre a eu lieu le 31 juillet.

À MÉDITER

Notre identité

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » Genèse 1:27

Ces mots sont le socle de notre identité. Avant toute action, tout échec, tout accomplissement, notre nature première est d'être le reflet de Dieu. L'être humain en ressent une dignité fondamentale. Cela signifie que notre être profond n'est pas défini par nos faiblesses ou nos blessures, mais par cette empreinte sacrée et divine. D'après Christian Pure.

« Apprendre à aimer, à s'aimer » fait partie du plan de Dieu pour ses enfants. Merci Geneviève de nous avoir incités à cheminer sur les pas de cette méditation.



Notre pasteure Geneviève Buttica.
© Hélène Pittet

Départ de notre pasteure Geneviève Buttica

CURTILLES - LUCENS Mercredi 30 septembre, Geneviève nous quitte...

Après trois années passées à travailler dans notre paroisse, notre pasteure Geneviève Buttica va continuer sa vie professionnelle à Château-d'Œx. Elle a laissé un « sillon de lumière » auprès de toutes celles et tous ceux qu'elle a côtoyés. Son accompagnement dans la prière a toujours soutenu les personnes qui le lui demandaient. Nous tenons à lui adresser nos plus chaleureux remerciements pour ce qu'elle nous a apporté : son engagement, son écoute, sa compréhension et les nouvelles idées qu'elle a proposées. Le poste de Geneviève sera repris par notre diacre Joëlle Pasche qui s'engagera dès lors à plein temps dans notre paroisse. Un grand merci à Joëlle.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Eglise 29: information

Jeudi 3 septembre, à 19h, à l'église de Dompière, une information sera donnée sur les futures fusions de paroisses, notamment au sujet des communes de Dompière et Prévonloup. Cette séance est prioritairement destinée aux habitants de ces deux villages, mais également ouverte aux autres paroissiens qui le souhaitent.

Récoltes – un culte solidaire

Dès lundi 28 septembre, vous pouvez déposer vos dons dans l'entrée de la salle paroissiale de Granges en vue du culte des récoltes, qui aura lieu **dimanche 4 octobre**. Comme chaque année, nous vous invitons à apporter des fruits, des légumes ou des biens de première nécessité. Un grand merci pour votre générosité et votre solidarité! « A chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25, 40

RENDEZ-VOUS

Culte de rentrée

Dimanche 6 septembre, à 10h, à Dompière. Nous nous réjouissons d'accueillir toutes les familles pour lancer cette nouvelle année ensemble! La prière et le partage font battre le cœur de l'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance et du catéchisme. Un accueil tout particulier attend les enfants de 7^e année qui commencent le catéchisme (KT 7) pour leur remise de la bible. « Venez, car tout est prêt! »

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 16 septembre, à 19h30, chez Marianne Corthésy. Adresse auprès de Dina Rajohns.

Repas du bonheur

Jeudi 17 septembre, dès 11h30, à Treize-Cantons. Inscription auprès de Loyse Gavin, 079 705 67 37.

Rencontre avec la Bible

Mardi 29 septembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Dans la série: « La Bible en V.O », voici: « La lame fatale ou la revanche du gaucher ».

Pour tous, pas de prérequis, parlez-en autour de vous!

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Dimanche 4 octobre, à 10h, à Granges, les enfants et les parents se retrouvent au culte dominical et les enfants rejoignent ensuite la salle paroissiale.

Culte de l'enfance

Vendredi 2 octobre, de 15h30 à 17h, à la salle paroissiale de Granges.

KT 7 et 8

Le catéchisme pour les enfants en 7^e et 8^e années scolaires (KT 7 et 8) s'invite entre midi et deux! Cette année, place à des rencontres plus fréquentes mais plus courtes, idéales pour se retrouver le vendredi midi autour d'un pique-nique tiré du sac. Au programme: à **12h**, accueil. A **12h15**, pique-nique. De **12h45 à 13h40**, séance de catéchisme avant le retour à l'école. Rejoignez-nous pour les prochaines rencontres **les vendredis 11 et 25 septembre!**

KT 9

Mercredi 30 septembre, de 14h à 16h, à la salle paroissiale de Granges. Rencontre de catéchisme pour les enfants en 9^e année scolaire (KT 9).

DANS NOS FAMILLES

Décès

L'Evangile de la résurrection a été annoncé à la famille et aux amis de M. Frédéric Roux le 3 juin à Villarzel, M. Philippe Matthey le 18 juin à l'Espace funéraire de la Broye, Mme Gilberte Cosendai le 3 juillet à Granges.

Baptême

Soa Rajohns a été baptisée le 12 juillet à Granges.

REMERCIEMENTS

Merci!

Cet été, nos églises se sont parées de fleurs des champs dessinées, peintes, découpées, photographiées! Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui ont pris le temps de créer, petits et grands: vos réalisations ont donné à nos lieux de culte une beauté simple et vivante, en écho au thème. Merci pour ce bel élan collectif!

Clou rouge!

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche

13 septembre, à 9h30, à Villarzel.

Nous avons l'honneur d'accueillir le Clou rouge – ce grand clou en métal de près de 1 m 70, emblème voyageur de Patrimoine suisse, qui invite à poser un regard renouvelé sur les vieilles villes et les noyaux villageois. Il jalonne les étapes d'un itinéraire patrimonial à travers la Suisse romande, rassemblant le public autour d'événements festifs et de réflexions sur le patrimoine bâti et paysager. Et c'est l'un de nos villages qui a été choisi cette année! Pour l'occasion, Villarzel se mobilise et vous accueille chaleureusement: visites culturelles, chants, brunch, etc. Attention au changement horaire, le culte est à **9h30** et non à 10h. Tout au long du week-end, venez nombreux fêter ce beau rendez-vous. Le Clou rouge 2026 – Patrimoine suisse, section vaudoise.

Lien vers l'inscription aux visites guidées: <https://re.fo/y>.

Lien vers le site de l'Association Au Cœur de Villarzel: www.aucoeurdevillarzel.ch.

Lien pour l'inscription au repas du week-end: <https://re.fo/z>.



Les fleurs des champs par Annette Pasche. © Annette Pasche

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉ

Marcher, prier et nous rappeler que le Christ nous guide

C'est au bord d'une plage écossaise, lors de vacances d'été, que j'ai découvert un étrange labyrinthe de pierres dessiné

Au revoir !**PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS**

Chers paroissiennes et paroissiens, après dix ans de travail pastoral dans notre grande paroisse, je suis dirigé vers d'autres lieux... Même dans les circonstances difficiles, « toutes choses concourent pour le bien de ceux qui aiment Dieu ». C'est avec un mélange de reconnaissance et de tristesse que je dis « au revoir ». Nous sommes tous en chemin, et le Seigneur est fidèle et marche avec nous.

Merci pour tant de rencontres, de partages et d'amitiés, de prières, de joies et peines partagées – aux cultes, aux parcours Alpha, dans les visites, à l'hôpital... Et malgré la distance, c'est le même Seigneur, le même Esprit, et le même Père ! Que Dieu vous bénisse et vous garde !

► **François Rochat, pasteur**



François Rochat avec les KT 7 et 8. © S. Flury

sur un tapis d'herbes basses. Une invitation silencieuse à entrer et à suivre son chemin. Tout était visible. Il suffisait d'enjamber les pierres pour aller tout droit. Mais ce n'était pas le but. Le sens du labyrinthe est justement de consentir au chemin, avec ses détours et ses retours, pour rejoindre le centre.

J'ai appris par la suite que ces labyrinthes sont présents dans plusieurs églises et cathédrales et même à Crêt-Bérard ! Depuis les premiers siècles du christianisme, ils accompagnent la prière et symbolisent le chemin de la foi. Contrairement au dédale, qui multiplie les impasses pour égarer, le labyrinthe ne possède qu'un seul chemin. Il peut sembler sinueux, parfois déroutant, mais celui qui le suit ne se perd pas : il parvient toujours au cœur.

Cette image m'accompagne souvent lorsque notre route, personnelle ou paroissiale, semble faite de virages et d'incertitudes. Nous aimerions parfois apercevoir plus clairement l'horizon ou trouver un raccourci. Pourtant, au centre du labyrinthe se trouve la croix du Christ, rappel que Jésus est lui-même « le chemin » et le bon berger qui conduit son peuple. Même lorsque nous doutons ou ne comprenons pas la direction prise, il continue de nous mener vers lui.

Au catéchisme, c'est dans cet esprit que les enfants de 9^e et 10^e années (KT 9-10) réaliseront un chemin de prière de ce type dans le jardin de la cure de Corcelles. Nous espérons pouvoir vous y accueillir au printemps 2027. Que ce lieu devienne une invitation à marcher, à prier et à nous rappeler qu'ensemble, pas après pas, le Christ nous guide fidèlement.

Belle rentrée à chacune et à chacun.

► **Amaury Charras, pasteur**

RENDEZ-VOUS**Café, croissants, Bible**

Mardi 1^{er} septembre, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale à Payerne.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES**Enfance – Ateliers bricolages**

Pour les enfants de 5 à 9 ans : première rencontre **mercredi 16 septembre, de 14h à 17h**, à la salle paroissiale, rue des Rammes 11, à Payerne.

Catéchisme

Pour les jeunes de 11^e année – KT 11 : parcours jeune, en route vers la confirmation : première rencontre, **lundi 7 septembre, de 18h à 20h**, puis chaque lundi jusqu'en décembre (14, 28 septembre...), hors vacances et jours fériés, dans les locaux des salles paroissiales catholiques et protestantes à Payerne, rues Guillermaux et des Rammes.

Pour les jeunes de 7^e année – KT 7 : première rencontre **lundi 14 septembre, de 12h à 13h20**, à la salle paroissiale, rue des Rammes 11, à Payerne. Apporter un pique-nique.

Pour les jeunes de 8^e année – KT 8 : première rencontre **lundi 28 septembre, de 12h à 13h20**, à la salle paroissiale à Payerne. Apporter un pique-nique.

Pour les jeunes de 9^e et 10^e années – KT 9-10 : deux rencontres sont proposées dans la paroisse :

– KT Kami : **jeudi 24 septembre, de 16h20 à 17h45**, à la salle paroissiale à Payerne.

– KT Jardin d'Eglise : **samedi 3 octobre, de 9h30 à 11h45**, à la salle paroissiale de la cure de Corcelles.

Familles – Cultes « KT Familles »

Les familles, les enfants, les catéchumènes sont invités aux cultes « KT Familles » qui reprennent en cette rentrée. Premier culte **dimanche 13 septembre, à 10h**, à Corcelles, en compagnie de nos amis les Théopopettes et autres surprises.

DANS NOS FAMILLES**Mariages**

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur couple : à Payerne : Julien Gonthier et Christelle née Renevey de Payerne ; à Corcelles : Fabien Reinhard et Florence née Rapin de Middel ; à Vers-chez-Perin : Julien et Morgane Fasel de Ménières ; à Ressudens : Rémy Papaux et Mathilde née Quillet de Cugy/FR.

Services funèbres

Ont été remis au Père : à Payerne : M. Emile Givel, 86 ans ; à Grandcour : M. Philippe Matthey, 75 ans ; Mme Edith Oulevey-Ruchat, 83 ans ; Mme Antoinette Rapin-Dudan, 74 ans ; à Corcelles : Mme Marinette Rapin, 88 ans.

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte d'agrégation et de consécration

Le culte d'agrégation et de consécration des ministres de l'EERV aura lieu **same-di 5 septembre, à 16 h**, à la cathédrale de Lausanne. A cette occasion, notre pasteur, Christo Karawa, sera officiellement agrégé à l'EERV. Ce culte marquera une étape importante de son ministère et de son parcours. Toute la paroisse est chaleureusement invitée à participer à cette célébration et à entourer son pasteur par sa présence et sa prière.

Culte d'ouverture du catéchisme et des activités enfance

Pour marquer la reprise des activités enfance et du catéchisme (KT), la paroisse de Vully – Avenches vous donne rendez-vous **dimanche 13 septembre, à 10h**, à l'église de Montet, pour un culte de rentrée. Les enfants découvriront le thème qui les accompagneront cette année: « Venez, car tout est prêt! », et les jeunes qui commencent le parcours de catéchisme en 9^e et 10^e années y recevront leur bible. N'hésitez pas à venir nombreux et à inviter vos familles et vos amis.

Recherche d'un-e secrétaire

La paroisse de Vully – Avenches recherche toujours un-e secrétaire pour ses Assemblées de paroisse. Si vous avez une oreille attentive et des doigts légers, n'hésitez pas à vous adresser à l'un des deux pasteurs ou au secrétariat.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière itinérant

Le groupe de prière itinérant passera **jeudi 10 septembre, à 20h**, au temple de Donatyre.

Prière de Taizé

Jeudi 24 septembre, à 19h30, à la chapelle de Domdidier.

« The Chosen » au Caveau d'Avenches

Les projections de la série « The Chosen » reprennent au Caveau d'Avenches. Il s'agit d'une série télévisée qui retrace la vie du

Christ avec une attention particulière aux disciples et aux personnes qui l'ont suivi. Nous vous donnons rendez-vous pour la première projection **dimanche 11 octobre, à 17h**, au Caveau.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Le petit groupe d'Eveil à la foi pour les familles et les enfants entre 0 et 4 ans reprendra ses activités **mercredi 7 octobre, à 16h**, à la salle de paroisse catholique à Avenches. Au programme: des histoires de la Bible, des bricolages, des chansons et tant d'autres choses encore. Envie de vous joindre à nous? N'hésitez pas à contacter: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@ceerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs du Culte de l'enfance reprennent leurs activités cet automne. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec l'une de nos deux monitrices: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour le Club de la Joie, à Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour le Club des Enfants, à Oleyres.

Catéchisme

Pour l'année prochaine, le catéchisme pour les enfants de 9^e et 10^e années scolaires (KT 9-10) sera organisé à l'échelle régionale. Aucune séance ne sera proposée localement dans la paroisse. Les parents sont invités à consulter le catalogue des activités qui leur a été envoyé

par le secrétariat de la Région, afin de choisir les parcours et les rencontres qui conviendront à leur enfant.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Thérèse Hofer, le 18 juin, à Avenches, M. Pierre-Alexandre Etter, le 2 juillet, à Montet, et Mme Arlette Vionnet-Berthoud, le 14 juillet, à Cotterd.

A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

Baptêmes

Nous avons eu la joie de baptiser James et Alina Julmy, le dimanche 9 août, à Oleyres. Bienvenue à eux dans la communauté! Que Dieu les accompagne, ainsi que leurs familles!

À MÉDITER

Accueillir le changement en faisant confiance à Dieu

Le changement nous déstabilise souvent. Nous préférons ce que nous connaissons à ce qui s'annonce. Pourtant, l'Evangile nous invite à regarder la réalité en face, sans nous enfermer dans nos certitudes. Accueillir le changement, même lorsqu'il bouscule nos habitudes, c'est faire confiance à Dieu, qui ouvre toujours un chemin nouveau. Marchons ensemble, avec humilité, en laissant l'Esprit élargir notre regard et renouveler notre espérance.

► Christo Karawa, pasteur



Dimanche de brunch: un dimanche de joie, de partage et de convivialité. © Brigitte Baumann

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AKTUELL

Damaris zieht weiter

Nach 15 Jahren engagierter Mitarbeit in der Jugendarbeit im Broyetal verabschieden wir Damaris in einen neuen Lebensabschnitt.

Was einst als schüchterne Teilnehmerin begann, entwickelte sich zu einer langjährigen und prägenden Mitarbeit im Leiterteam. Mit grosser Treue, Zuverlässigkeit und viel Herzblut übernahm sie Verantwortung und setzte sich unermüdlich für die Jugendlichen ein. Besonders in herausfordernden Zeiten war sie bereit, einzuspringen und mitzuhelfen, damit die Jugendarbeit weitergeführt werden konnte.

In den vergangenen fünf Jahren war

Damaris als Leiterin der JG angestellt. Ihr Herzensanliegen war es, junge Menschen für den Glauben an Jesus Christus zu begeistern. Mit viel Kreativität gestaltete sie die Mittwohabende und vermittelte den Jugendlichen auf vielfältige Weise die Botschaft vom „lebendigen Wasser“, das Jesus schenkt. Kaum ein Mittwoch verging ohne einen von ihr vorbereiteten Input.

Auch in den Jugendlagern war sie ein wertvoller Teil des Leiterteams. Mit ihrem Gitarrenspiel bereicherte sie zudem Gottesdienste. Ein Vers aus Psalm 91 begleitete sie besonders: „Meine Zuversicht und meine Burg, mein Gott, auf den ich hoffe.“ Wir danken Damaris von Herzen für ihren langjährigen, treuen Dienst und wünschen ihr für ihren weiteren Weg Gottes reichen Segen, seine Führung für alles, was vor ihr liegt.

■ Elisabeth Hofer



Danke Damaris für Deinen langjährigen und treuen Dienst. © Elisabeth Hofer

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **les mercredis 2 et 16 septembre, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins.

ORON – PALÉZIEUX Chaque lundi, **9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, **10h**, Foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois, **13h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 30 août, 10h**, refuge de Maraçon, culte en plein air, suivi du repas avec les bénévoles. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Oron. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Montpreveyres, culte de pôle. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Palézieux. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Forel, culte interparoissial. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Palézieux, culte famille avec les groupes paroissiaux.

JORAT Chaque mardi, **8h**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 30 août, 10h**, Vulliens, cène. **Mercredi 2 septembre, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Mézières, culte enfance, catéchisme et familles. **Mercredi 9 septembre, 20h**, Ropraz, Musique en liberté. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Montpreveyres. **Lundi 14 septembre, 18h30**, Vulliens, méditation pour tous. **Mercredi 16**

septembre, 18h30, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Corcelles-le-Jorat. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Forel (Lavaux), cène. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Mézières, cène, fête paroissiale.

MOUDON – SYENS **Dimanche 30 août, 10h**, Forel-sur-Lucens, culte interparoissial, avec sainte cène. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Moudon, échange de chaires. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Chesalles, culte interparoissial, avec sainte cène. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 9h**, Bussy. **10h30**, Brenles. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Curttilles, culte interparoissial. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Moudon, culte de la fête des récoltes, avec sainte cène.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 30 août, 10h**, Forel, culte interparoissial. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Curttilles. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Chesalles, culte interparoissial. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 9h**, Bussy. **10h30**, Brenles, culte doublé. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Curttilles, culte interparoissial. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Villars-le-Comte.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 30 août, 10h**, Granges, culte avec cène. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Dompierre, culte de rentrée. **Dimanche 13 septembre, 9h30**, Villarzel, Clou rouge. Attention au changement d'horaire. **Dimanche 20 septembre,**

Jeûne fédéral, 10h, Trey, culte avec cène. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Granges, culte des récoltes. Eveil à la foi au cours du culte.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 30 août, 9h**, Chevroux. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 6 septembre, 9h**, Missy. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Corcelles, culte en famille et ouverture du catéchisme. **Samedi 19 septembre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, abbatale, célébration œcuménique. **Dimanche 27 septembre, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Grandcour, cène. **19h**, Corcelles, veillée de louange. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Ressudens, culte en famille, fête des récoltes.

VULLY – AVENCHES Les jeudis à quinzaine, **19h30**, cure de Montet, groupe de prière. Informations: C. Heimo, 079 417 14 45. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local

Vully-Rencontres, Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations: B. Bodet, 078 649 99 38. **Dimanche 30 août, 10h**, Faoug, culte. **Dimanche 6 septembre, 10h**, Avenches, culte. **Dimanche 13 septembre, 10h**, Montet, culte de rentrée. **Dimanche 20 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 27 septembre, 10h**, Donatyre, culte. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Avenches, culte.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag, 30. August**, kein Gottesdienst. **Samstag, 5. September**, Moudon-Markt mit Backstand. **Sonntag, 6. September, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag, 13. September, 19h30**, Payerne, Gottesdienst. **Dienstag, 15. September**, Herbstausflug. **Sonntag, 20. September, Bettag, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit den Bläsern und Abendmahl und anschliessendem Grillen. **Sonntag, 27. September, 19h30**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag, 4. Oktober, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX **MINISTRE** PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** www.eerv.ch/oron-palezieux **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/jorat **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdu-poyet.ch.

CURTILLES-LUCENS **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joëlle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/curtilles-lucens **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÉBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/granges-et-environs **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Béatrice Maire, 079 402 92 37, bmaire@bluewin.ch **MINISTRE** Amaury Charras, pasteur, 021 331 59 88, amaurycharras@eerv.ch. **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@hotmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens. **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES **MINISTRES** Estelle Pastoris, pasteure, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch, Christo Karawa, pasteur, 021 331 59 22, christo.karawa@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Yvette Chabanel, ychabanel@bluewin.ch, 026 675 48 77 **SECRÉTARIAT** mardi et jeudi, 9h-12h, Sylvie Nguyen, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/vully-avenches **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** www.eerv.ch/broyetal **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

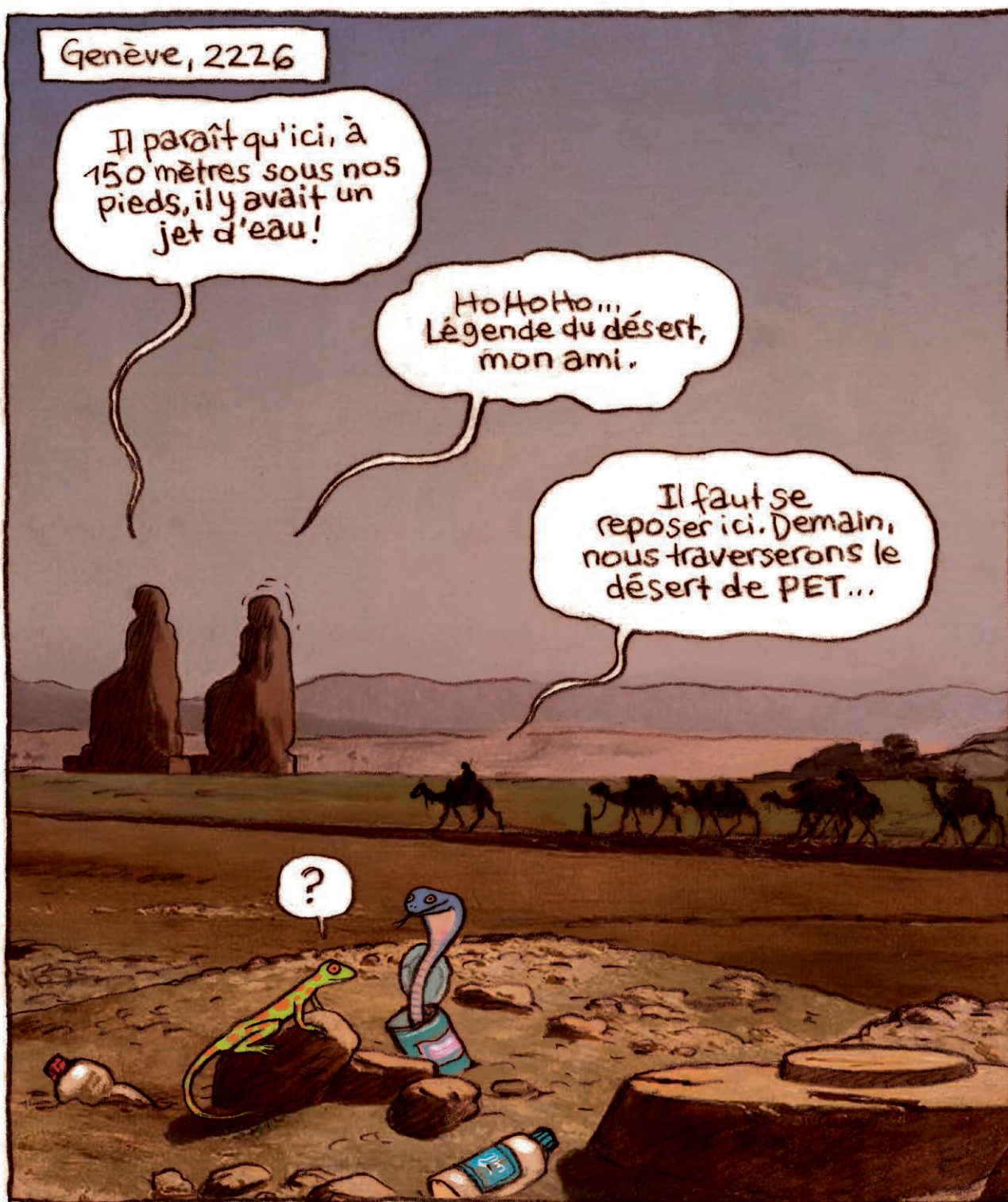
CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **COORDINATRICE AD INTERIM** Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, **COORDINATEUR** Christo Karawa, christo.karawa@eerv.ch, 079 623 01 09, Gérald Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **SOLIDARITÉ AVENCHES** Florence Blaser, pasteure, 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE** Payerne, 079 454 84 38. Laurence Thueller, animatrice d'Eglise, 077 265 59 18, accueil@larosee-broye.ch **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Vue de la plaine de Thèbes » par Jean-Léon Gérôme, 1857